

A BIENTOT, AMIS LECTEURS

# STAN LABRIE SERA-T-IL ACCUSE D'UN MEURTRE ?

(Lire en page 19)



Notre confrère et camarade André Rufiange montait, samedi soir, à bord d'un avion Air-France, en route pour Paris, où il doit passer quelques semaines de vacances bien méritées. Durant son séjour en Europe, il espère avoir le temps de visiter, outre Paris, quelques capitales. Cependant, André nous reviendra avec des interviews et des reportages sur les vedettes françaises et canadiennes, tant de la radio, de la télé que du cinéma et du théâtre.



UN GROUPE CHARMANT : Claude et Lise entourent leur jolie maman, Rita, dans cette photo de la famille de Michel Noël.

25

25

25

# Radiomonde et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio  
et à ses artistes"

Rédaction et administration :  
8430, Casgrain, Montréal — VE. 6218

MEMBRE  
DE L' **ABC**

10¢ le numéro

Abonnement : \$3.50 par année

Autorisé comme envoi postal de la deuxième  
classe par le Ministère des Postes, Ottawa

## REUNIR - LE PUBLIC

**S**OUVENT, dans le passé, on a souhaité que les impresarii et les directeurs de spectacles n'établissent leurs séries de représentations, qu'après s'être consultés à l'amiable sur leurs choix de dates.

Cette suggestion s'adressait surtout à ce qui tient au concert et à l'art chorégraphique. Le public se plaignait du fait qu'on lui offrait trop de choses en même temps... et que sa bourse ne pouvait suffire à tous les appels à la fois.

D'autre part, les organisateurs se plaignaient de mauvaises rentrées — ou du moins inférieures à ce qu'ils escomptaient, sans réfléchir qu'ils partageaient la clientèle par des événements artistiques simultanés.

Ce qui fit le désespoir des promoteurs de musique et de danse peut fort bien faire celui des troupes de théâtre.

En un peu plus d'un mois, nous avons vu deux exemples de ce "dédoublément". Le Théâtre Populaire de Montréal donnait: "La Corde" au Monument, pendant que le Théâtre du Nouveau-Monde jouait: "Nemo".

A l'heure actuelle, le Rideau vert présente: "Sonnez les matines" au Monument, pendant que le Théâtre-Club affiche: "La Nuit des Rois".

Il semble que chacun tire assez bien son épingle du jeu et tant mieux! Cette simultanéité, cependant, divise le public de théâtre. Les uns vont à un spectacle, les autres à l'autre. L'idéal serait de les réunir devant la caisse de l'un ou de l'autre.

Pour obtenir ce résultat souhaitable, il faudrait que tous les groupes en viennent à une entente sur leur saison et leurs dates.

Evidemment, il y a un empêchement de première grandeur: notre saison théâtrale est si courte que chacun doit s'en accommoder le mieux possible.

Il y aurait peut-être une solution. Les troupes pourraient remettre leurs programmes au Conseil des arts de Montréal, dont ce serait une partie des fonctions d'essayer de distribuer le mieux possible — et au profit du plus grand nombre — les dates de "premières".

Et surtout quand — quand? — nous aurons un théâtre municipal.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous  
IL Y A DIX ANS  
DANS RADIOMONDE**

**M**ONSIEUR JEAN BEAUDET, directeur musical de Radio-Canada et directeur du réseau français, vient de partir pour le Texas, où il doit accompagner, au piano, M. Raoul Jobin, ténor du Metropolitan, qui donnera deux récitals, le premier à Houston, et l'autre à Dallas. En revenant du Texas, M. Beaudet doit aller à Détroit, où l'Association des professeurs de musique l'a invité à prononcer une causerie pour ses membres. Il parlera de "La radio et de la musique".

Roger Daveluy, Jean Desprez et Omer Renaud, avec la collaboration de Radio-Canada, organisent un spectacle pour les malades de l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue... Un grand nombre d'artistes y participent parmi lesquels Fred Barry, Roland Bédard, Claudette Jarry, Berthe Demers, Muriel Millard, Germaine Giroux, José Forgues, le quatuor Alouette, Omer Dumas, Mariette Vaillant et autres... Paul-Émile Corbeil rend visite à un ancien copain de la radio à Sainte-Adèle: Oscar Bastien, un des pionniers de CFCF. Lui et sa femme portent les costumes nationaux de leur tribu indienne... "Le vieux loup de mer", roman-feuilleton d'Yvonne Légaré, revient sur les ondes de CKAC.

**M**OZAILLE s'amuse: "Dans une salle de concert fermée au grand public, deux critiques musicaux ont signé un pacte. Celui qui succombera le premier aux charmes de Morphée aura le plaisir d'être réveillé par l'autre, et vice-versa... ce qui s'appelle de la vraie confrérie, ou je ne m'y connais guère."

L'ARCHIVISTE



"Le quizz de Roger Beulu est assez facile, ses explications sont bien claires et puis tout ça — mais c'est l'histoire de sa condition "SINE QUA NON" qui m'embête, soda!"

## Le Baluchon de ROB

**A**PRES la création de "Sonnez les matines", à l'invitation du maire Drapeau et du "Rideau vert", pour la première fois, je suis allé au restaurant Hélène de Champlain, à l'île que surplombe le pont Jacques-Cartier.

C'est magnifique! Je crois que j'ai passé une bonne partie de la réception à admirer cet intérieur somptueux avec ses poutres de bois étincelant et ses cheminées splendides.

Montréal peut, sans malaise, convier ses hôtes d'où qu'ils viennent et s'en tirer avec honneur.

Et la pensée m'est venue que si l'on construit, dans la métropole, avec autant de soin et de bon goût, un théâtre ou une salle de concerts (comme on le voudra), cet édifice (à l'extérieur ou à l'intérieur) devrait être magnifique. Somptueux, disons plutôt...

Si les autorités municipales avaient encore un doute sur la nécessité de construire une telle institution, celui-ci a dû diminuer beaucoup.

Les foules, qui se pressaient, la semaine passée, au Monument et au Gesù, démontrent qu'un Théâtre, comme celui dont on parle depuis si longtemps, pourrait être rentable.

Qu'ils tiennent compte qu'un récent samedi, pendant que trois troupes jouaient (au Saint-Denis, au Monument et au Gesù), chacune faisait ses frais et des profits.

### LA TELEVISION

Et c'est à cette réunion sociale que j'ai saisi une réflexion inattendue, mais fort juste, d'un comédien de métier.

Nous discutons du regain de vitalité que connaît le théâtre. Et nous nous demandions à quoi devait-il la faveur nouvelle dont il jouit?

Mon interlocuteur me dit alors: "Je crois que c'est à la télévision."

Sur le premier moment, j'ai cru que mon ami voulait plaisanter. On chante sur tous les tons que la télévision est la ruine de tous les autres médiums de divertissement.

Et voilà qu'un acteur de théâtre déclarait tout simplement que la TV servait la scène.

Puis, à bien raisonner cette explication, elle devient acceptable.

Partons de ce principe: la jeune génération ne connaissait pas beaucoup d'autres distractions que le cinéma et la radio. A part quelques tentatives éparses, le théâtre n'avait aucun caractère régulier. Jusque vers 1944, on jouait une pièce deux ou trois fois et c'était tout.

La jeunesse était si peu familière avec les tréteaux, que je me souviens d'avoir entendu un grand garçon de 18 ans s'étonner qu'il y ait des entrées.

Pour un grand nombre, la télévision a été une initiation au jeu dramatique: mise en scène, expression visuelle du comédien, scénographie, etc.

Les artistes, qu'ils connaissaient par la radio, leur sont apparus en chair et en os sur les petits écrans. Ils ont appris à les connaître sous leur aspect complet. La preuve en est faite. Le moindre rôle devant la caméra fait aussitôt remarquer l'interprète, au point que des inconnus le saluent au passage.

De là à vouloir les applaudir à la scène, il n'y a pas un grand pas à faire pour les téléspectateurs. D'ailleurs, c'est un phénomène que l'on connaît. Les amateurs de cinéma, par exemple, qui se sont pris d'admiration pour une vedette, sont les premiers à se précipiter au guichet d'une salle où elle fait une apparition personnelle.

Demandez à la direction du Saint-Denis, par exemple, quelles foules se massent dans les fauteuils quand Tino Rossi, Mariano et autres célébrités sont à l'affiche. Et pourtant, les gens pourraient se satisfaire de les voir et entendre à l'écran. Non, ils sont là!

Mon ami, le comédien n'a peut-être pas tort de croire à l'impulsion donnée par la TV au théâtre. Comme nous le rappelions, il n'y a pas longtemps, la radio — qu'on disait aussi destructrice — particulièrement pour l'industrie du disque l'a, bien au contraire, renforcée.

Il y a des choses paradoxales, mais il faut bien les accepter.

Ecoutez 24 hres

par jour

**C-K-V-L 850**  
au cadran

# La princesse royale Andrée a eu six ans dimanche

par : hughette

A cette question, toute simple en apparence, "Maman, qu'est-ce que c'est un anniversaire?" que lui posait sa fille Lili, Son Altesse Royale le Prince Consort a donné une réponse, qui lui a coûté plusieurs heures de travail... à lui et à Sa Majesté Thérèse lère.

Samedi soir, Sa Majesté Miss Radio 1956, et son escorte le Prince Consort, Yves Vien, étaient invités chez des amis.

Comme la majeure partie des artistes, les Vien disposent de peu de temps pour leur vie privée. Ce soir-là, c'est avec joie qu'ils prirent congé. Un petit congé qui les ramena d'ailleurs chez eux à des heures tardives. Dame! On s'amuse ou on ne s'amuse pas!...

**Mais dimanche matin...**  
...deux voix fluettes et tendres se firent entendre sur le seuil de la porte de la chambre nuptiale...

"Maman, dit la voix aigüe... je m'en viens me faire souhaiter bonne fête et chercher mon cadeau!"

Deux paires d'yeux ensommeillés réussirent alors péniblement à s'ouvrir...

"Se faire souhaiter bonne fête?" murmura Yves, perdu dans les songes...

"Naturellement, c'est l'anniversaire de ta fille Andrée, dit Thérèse à son époux.

"Ah! c'est vrai," fit le Prince Consort en se dressant séant, sur son "plumard"...

Il n'en fallait pas plus pour que deux adorables fillettes, prenant la remarque de leur père pour une invitation, ne grimpent sur le lit...

C'en était fait du sommeil de leurs parents!

La Reine dû se lever et obtempérer à l'ordre d'avoir à produire les présents requis!

"Tiens mon chou, voilà pour toi une belle poupée, un téléphone automatique et une caisse enregistreuse..."

"Et moi, demanda Lili, moi j'ai rien???"

"Ça n'est pas ta fête, mais celle de ta soeur," expliqua sentencieusement le Prince Consort.

"Oui, tu auras ton tout bientôt, continua Sa Majesté, quand ce sera ton anniversaire..."

"D'ici là, soyez mignonnes, implora le Prince Consort, et allez jouer toutes les deux dans le salon. Andrée va te prêter ses joujoux, ma belle Lili, si tu veux seulement descendre du lit et l'accompagner..."

"C'est ça, les enfants, allez vous amuser ensemble..."

Mais les petites ne l'entendaient pas ainsi... surtout Lili qui demeurait songeuse...

C'est à ce moment précis que la sonnerie du téléphone retentit...

"J'y vais," déclara Yves d'un air de martyr marchant vers la cage aux lions...

"Andrée, c'est pour toi, c'est grand'maman Cadorette qui veut te souhaiter bonne fête!"

"Comme c'est gentil à elle d'y avoir songé," sourit avec attendrissement Thérèse...

Cependant Lili, elle, n'était pas attendrie pour autant. Elle demeurait perplexe. A la fin, n'y tenant plus, elle demanda à sa mère tout de go...

"Maman, qu'est-ce que c'est un anniversaire?"

"Un anniversaire, fit la Reine interloquée... Décidément les enfants ont parfois de ces questions bien embarrassantes! Naturellement tous les adultes savent ou croient savoir, ce qu'un

anniversaire veut dire. Mais de là à l'expliquer à un bout de chou de quatre ans...

"Un anniversaire de naissance ma petite, c'est la date où l'on célèbre chaque année le fait que l'on soit venu au monde... On se réjouit qu'un tel événement se soit produit et pour se le rappeler, on offre des cadeaux..."

"Ouais, interrompit Me Yves Vien, les femmes s'en réjouissent jusque vers l'âge de 13 ou 20 ans... après, elles vous disent donne-moi mon cadeau et oublie le reste!..."

"Comme c'est spirituel, rétorqua la Reine un tantinet vexée... Et comme une remarque de ce genre est de nature à être comprise par une enfant..."

"Tu crois qu'elle a mieux pigé ta définition de tout à l'heure?"

"Puisque tu es passé maître dans l'art de la pédagogie enfantine, explique-lui donc ce que c'est qu'un anniversaire, toi..."

"Volontiers ma Lili. Un anniversaire, c'est le jour où l'on a 4 ans, 5 ans ou 6 ans, selon le cas, où vos parents vous comblent de cadeaux et de friandises, ou un party réunit vos cousins et vos amis, où tout le monde vous aime et vous le fait savoir. Voilà ce que c'est un anniversaire!"

Et lorgnant sa royale épouse, Yves allait justement être très fier de sa réponse... et lui faire remarquer qu'elle n'était pas si difficile que ça à trouver, lorsque Lili, avec la logique remarquable des enfants, rétorqua:

"Alors, papa, aujourd'hui on va avoir une fête avec beaucoup de petits enfants et des flûtes et des chapeaux de papier?"

Du coup, l'enthousiasme du Prince tomba...

"Qu'est-ce que tu en dis, Thérèse?" demanda-t-il.

"Moi? Mais rien. N'as-tu pas réponse à tout?"

"C'est que..."

"C'est que... la bonne a congé pour toute la journée", trancha la malheureuse Reine.

"Aie!... Thérèse si je t'aidais, est-ce qu'on ne pourrait pas..."

"Improviser une petite fête?"

"Oui! Ça ferait tellement plaisir aux petites... On pourrait, naturellement, n'inviter que les très intimes..."

"Tu sais ce que ça veut dire avec ma famille?"

"Je vais te faire tous les téléphones," promit le Prince. "Et pendant ce temps-là, tu pourras, toi..."

"...Oui, oui, je vois très bien. D'accord!"

Et là-dessus, la Reine s'en alla, très digne, faire l'inspection de son garde-manger. Dieu soit loué! Il lui restait la moitié d'une grosse dinde... Avec le pâté de foie en boîte, le jambon cuit et la laitue, il y avait de quoi faire un buffet froid. Une bonne salade de pommes de terre, des tomates, quelques hors d'oeuvres et le tour serait joué. A condition, toutefois, qu'Yves aille chez le pâtissier du coin chercher un gâteau et des petits fours... Le cellier recelait quelques bouteilles de vin et, en cas de force majeure, on pourrait toujours demander aux membres de

(Suite à la 22e page)



"C'est quoi ça maman, un anniversaire?" a demandé la p'tite Lili à sa mère, lorsqu'elle a vu tout le déploiement qu'on faisait autour des six ans de sa grande soeurs Andrée... Sa Majesté a alors expliqué...



Dédé, 6 ans, a soufflé sur ses bougies sans en rater une!... Autour de la Princesse, se sont groupés sa soeur, ses amis et ses cousins. Dans le groupe, on reconnaît: Thérèse Lalonde; Lili Vien; Micheline, Jean-Pierre et Suzanne Picard; Louise, Diane et Marie-Thérèse Lamoureux; Jean et Manon Sauvé; Jean-François Lalonde; Pierre et Bernard Vien; et la Reine de la Radio et de la Télévision veillant sur eux tous.



Dans un coin du salon, le groupe féminin de la famille Cadorette. Au centre, Sa Majesté entourée de sa mère et de ses soeurs. De gauche à droite: Jacqueline Calvé (nièce de la Reine), Aline (Mme Sauvé), Mme Henri Cadorette, Simone (Mme Lamoureux), Jeannette (Mme Picard), et Marie (Mme Lalonde).

# L'HISTOIRE DE DIEU

II SAM. CHAP. 2  
UN ROI QUI DOIT  
CONQUERIR SON ROYAUME

Pierre L'Amour

YAHWEH FAIT SAVOIR À DAVID QU'IL DOIT SE RENDRE À HÉBRON, DAVID S'Y REND AVEC TOUS LES SIENS, SES HOMMES ET LEUR FAMILLE.



EN ARRIVANT À HÉBRON, DAVID EST SACRÉ ROI DE JUDA PAR LES GENS DE LA MAISON DE JUDA.



MAIS DAVID AVAIT DÉJÀ UN RIVAL. ABNER, CHEF DE L'ARMÉE DE SAÛL, AVAIT PRIS AVEC LUI ISBOSETH, FILS DE SAÛL. IL EN FIT LE ROI DE TOUT ISRAËL. ISBOSETH AVAIT ALORS ENVIRON 40 ANS, ET RÉGNA DEUX ANS. SEULE LA MAISON DE JUDA ÉTAIT ATTACHÉE À DAVID.

UN JOUR, ABNER ET LES GENS D'ISBOSETH QUITTENT MAHANAÏM ET VONT VERS GABAON.



LES GENS DE DAVID L'APPRENNENT.

MAÎTRE, VOILÀ VENU LE MOMENT DE COMBATTRE CONTRE ISBOSETH, ABNER ET LEURS HOMMES.

JOAB VOUS CONDUIRA. ALLEZ.



JOAB ET LES GENS DE DAVID RENCONTRENT LEURS ENNEMIS PRÈS DE L'ÉTANG DE GABAON.

QUE TES JEUNES GENS S'AVANCENT POUR FAIRE UNE TOUTE CONTRE LES NÔTRES.



DOUZE HOMMES SE PRÉSENTENT POUR ISBOSETH ET DOUZE POUR DAVID.



Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 h. les dimanches, à CKVL - CKCV - CKTR - CJSO - CHLT - CHEF - CFDA



# Quand elle n'est pas canayenne, Monique Joly est... religieuse!

Parmi les figures nouvelles que la TV nous a fait connaître, il en est une fort jolie et fort sympathique : celle de Monique Joly. Le public des téléspectateurs la connaît surtout sous les traits d'Anne, dans "Cap au sorcier".

Qui est cette nouvelle venue aux yeux mutins, à la voix volontiers moqueuse, au visage qui respire la jeunesse et la joie de vivre? Qui est Monique Joly?

Elle est d'abord une jeune fille qui a peur des journalistes. Un premier interview l'a convaincue que tous les membres de cette fraternité sont d'incorrigibles indiscrets, qui publient ce qu'ils ont promis de ne pas écrire et ne font une citation qu'en dehors de son contexte.

Mais avant d'être une jeune fille qui a peur des journalistes, Monique Joly a été, successivement:

chant du berceau". Bien entendu, Monique Joly y tenait le rôle d'une petite nonne, un peu espiègle.

Ensuite il y eut une année creuse, pendant laquelle Monique Joly "ne fit pas grand chose". Comme pour tous les débutants, peu importe le talent qu'ils peuvent avoir, les rôles se faisaient attendre.

Pourtant, elle allait jouer celui d'une petite paysanne dans un

paysannerie. Et la petite fille qui a si peur des journalistes m'a au moins fait cette confidence: elle a un peu peur d'être cataloguée dans ce genre.

D'autant plus que le seul rôle qu'elle avait fait, dans un autre genre, était celui d'une religieuse dans "Le chant du berceau" et le seul autre rôle qu'on lui ait offert, en dehors de "Cap au Sorcier" est... celui d'une religieuse, dans "Les dialogues d'une carmélite".

Mais il est encore bien tôt pour affirmer que Monique Joly, même s'il est vrai que la coiffe est fort seyante aux visages télé-géniques, risque d'être classée à tout jamais dans les rôles de religieuses.

Du côté radio, Monique Joly n'a pas travaillé beaucoup. Pourtant, elle a deux puissants atouts pour y réussir: une voix plaisante et un débit naturel. Avec ça, on peut faire une carrière radiophonique.

CKVL a compris que c'étaient là des dons "exploitables" puisqu'on a confié à Monique Joly un rôle de premier plan dans "Le fidèle Isidore". Elle y joue Véronique, la petite amie d'Isidore.

Monique Joly, la jeune fille qui a peur des journalistes, m'a fait aussi d'autres confidences: si elle est venue à Montréal, c'était dans l'espoir d'y faire du



Télé-génique, avec ou sans bibi.

théâtre. Dans ce domaine, elle avait fait, pendant une saison, la tournée avec Jean-Paul Kingsley, en plus de son rôle dans "Dom Juan".

Mais de ses hobbies, de ses ambitions, elle n'a pas voulu parler trop tôt.

"D'abord, dit-elle, je suis désespérément normale, et ensuite, pourquoi exprimer des ambitions qu'on ne pourra peut-être jamais réaliser?"

Je ne sais trop comment, la

conversation bifurqua vers le cinéma, et Monique Joly me parla avec enthousiasme d'Anna Magnani dans "La rose tatouée".

Quand je lui demandai si, parmi ses ambitions, il n'y avait pas celle d'en arriver à l'intériorité et la puissance dramatique d'une Magnani, la jeune fille qui a peur des journalistes m'avoua: "Il n'est pas défendu de rêver".

D'ailleurs, si je me suis permis de taquiner Monique Joly sur sa méfiance à l'endroit des journalistes, j'avais quand même compris: elle avait une peur mortelle que je parle d'elle comme d'une "vedette".

N'empêche qu'elle a tout ce qu'il faut pour en devenir une, malgré elle.

Clément FLUET

## La Bible Vous Parle

Quiconque part à l'aventure et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. Si quelqu'un vient à vous sans apporter cette doctrine, ne l'accueillez pas dans votre maison. (II Jn 9-10) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

Faute de bois, le feu s'éteint; éloignez le rapporteur, et la querelle s'apaise. (Prov 26, 20) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Pour mariage anniversaires

**CADEAUX**

d'argenterie  
**DIAMANTS**  
etc.

**W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640



Des doigts de fée...



## De la jeunesse, de la fraîcheur!

Une enfant, native de Jonquières, qui a déménagé dans la Vieille Capitale.

Puis elle a été une élève des bonnes-soeurs, comme toute jeune fille de bonne famille. Dans son cas particulier, les religieuses étaient les RR. SS. Servantes du St-Coeur de Marie.

Puis, vers l'âge de 15 ans, elle a été, comme toute future comédienne, élève en art dramatique. Roland Chenail lui a donné ses premières leçons.

Ensuite elle a obtenu quelques émissions de radio, à Québec. L'émission s'intitulait "Trois de Québec". On y jouait des textes de trois auteurs aujourd'hui très réputés jusque dans la métropole: Roger Lemelin, auteur de "La famille Plouffe"; André Giroux, scripteur de "14, rue de Galais" et Charlotte Savary, écrivain qui a présenté plusieurs textes tant à la radio qu'à la télévision.

Il y a trois ans, Monique Joly venait s'installer à Montréal. Élève du TNM, elle joua dans "Dom Juan", ce qui lui valut un rôle dans "Jeunesse Dorée" et un autre dans un téléthéâtre, "Le

théâtre d'été, à la télévision. C'était "Nicolas Dumais", un texte de Guy Dufresne.

Monique Joly ne le savait pas alors, mais elle venait d'obtenir sa "chance", celle qui permet de démarrer pour de bon.

Car, près d'un an plus tard, le même Guy Dufresne fut chargé d'écrire "Cap au Sorcier" et, parmi les jeunes artistes choisis, il y eut Monique Joly.

Pour le public, c'était un visage nouveau. Mais ce visage plut du premier coup. Monique, c'est le moins qu'on puisse dire, est extrêmement télé-génique. Et, bien sûr, on aime ça, voir un joli minois à l'écran.

Mais elle avait aussi de la fraîcheur de la jeunesse, de la spontanéité. Plus encore, elle avait le naturel d'une comédienne de longue expérience. Et surtout, en plus d'avoir un timbre de voix agréable, elle disait juste.

Il n'en fallait pas plus. Sans être une "vedette" de l'émission, Monique Joly, la gentille Anne de "Cap au Sorcier", est un personnage agréable et sympathique.

Evidemment, c'était encore une

**PARAIT LE DIMANCHE**

**CANADIEN ECRASE TORONTO 3-0**

LIRE EN PAGE 30

**NOUVELLES-EXPRESS** **EXTRA**  
DU DIMANCHE

VOL. I — No 1

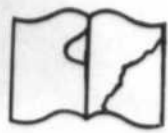
MONTREAL, DIMANCHE, 26 FEVRIER 1956

10¢

★ *Le seul journal du dimanche* ★  
★ *entièrement consacré à la* ★  
*nouvelle et à la photo!...* ★

**EN VENTE PARTOUT**

**— LE DIMANCHE AVANT-MIDI —**



# de-ci, de-ça... PAR-CI, PAR-LÀ... couci-couça...

PAR LA PTÏTE DU POPULO

## ET VOS RESOLUTIONS???

...Oui, oui, celles que vous êtes censés avoir prises pour la durée du Carême, comment vont-elles???

Ah! non ne me dites pas que vous les avez déjà oubliées, et que vous avez cédé sous le poids écrasant de la tentation...

Dieu de mes pères! Je ne suis donc pas la seule! C'est effarant!!!

Moi, j'avais juré de ne plus laisser la moutarde me monter au nez. Je m'étais promise à moi-même de demeurer calme, même quand la situation ne serait pas au beau fixe...

Et voilà qu'hier j'ai appris que René Lévesque allait voir l'émission qu'il dirige avec tant de brio "Carrefour" disparaître de l'horaire à CBFT... Je n'y crois pas encore, bien que j'aie eu le renseignement de bonne source. Ce n'est pas possible... C'est l'une des meilleures émissions qui soient en ce moment. Car il faut bien reconnaître que pour le reportage, René Lévesque est un as! Il est formidable ce gars-là. Bien qu'au courant de toutes les grandes questions d'actualité, il a le don de toujours poser "la question" à laquelle nous pensions, nous, profanes et l'art de pousser la personne interviewée dans ses derniers retranchements, la forçant à répondre à la question posée... Et puis quel naturel, quelle simplicité charmante, quel feu aussi. Avec lui, pas une minute de répit n'est permise. On s'instruit sans jamais s'ennuyer, ce qui est drôlement rare, avouons-le honnêtement.

Je veux espérer que cette nouvelle n'est qu'une fausse rumeur. La Société Radio-Canada, ne peut pas se permettre de perdre un homme de la valeur de René Lévesque...

On m'a assurée que si la chose se produisait, c'est que des plaintes auraient été formulées de l'extérieur à l'effet que M. Lévesque n'aurait pas été assez prudent. Et l'on m'a précisé que lorsqu'il s'agit de communisme, d'hôpitaux et autres institutions, il faut mettre la pédale douce...

Si c'est vraiment la raison qu'on allègue, autant dire alors, qu'on nage en pleine dictature! Je me refuse à y croire. De toutes manières, j'irai aux sources.

...Et puis j'ai croisé Lionel Daunais, notre beau chanteur. Un rossignol encore bien brillant que celui-là. Mais à qui on a coupé la voix! Ou plus exactement les voies, qui pourraient l'amener à se faire entendre. Car c'est un fait, on ne l'entend plus... Pourquoi?? Il n'est pas d'âge à être mis à la retraite que je sache???

Il me semble qu'avec son expérience on pourrait l'employer. Quand ça ne serait qu'au point de vue opérétique, il pourrait rendre des services inappréciables! La même remarque s'adresse à Charles Goulet. Je ne sais pas s'il est, lui, le désir de poursuivre une carrière d'interprète, mais quel merveilleux réalisateur ne ferait-il pas??

Comment ne songe-t-on pas à eux? ...Et puis, et puis, j'ai revu en fin de semaine, la télémission par excellence qui a nom "A la Bonne Étoile"... Une bonne étoile à laquelle on n'a pas du tout envie de s'accrocher... Quel fouillis! A s'y perdre vraiment... Pourtant elle contient d'excellents éléments. Lyse Roy, Paul Berval, Pierre Thériault...

En dépit du nombre des sujets attaqués, il en reste bien peu de choses. Un fait à signaler cependant, son auteur Jean Sarrazin, ne manque pas de "Savoir Vivre International"... Est-il payé pour adapter ou pour écrire un texte original?? Il faudrait savoir et faire la différence...

...Mais je m'arrête ici... Mon tempérament menaçant de remonter décidément à la surface... Notre camarade Clément Fluet qui a brillé de tous ses feux, au cours du dernier "Point d'Interrogation" s'est écrié en sortant du studio: "Les artistes ont raison, la télévision paie encore moins que le journalisme... J'ai passé trois jours à fouiller toutes les encyclopédies, les dictionnaires universels et la disquette de CKAC et CKVL pour être en forme à l'émission!"

Mais ce n'était là, qu'une boutade!... Car Clément a beaucoup aimé cette première expérience, qu'il recommencera d'ailleurs samedi prochain.

On ne le verra plus d'ici là, qu'entre deux gros livres...

...Doris Lussier est enchanté du personnage qu'a créé à son intention, Robert Choquette dans "Quatuor". Son rôle du curé nous le fait voir sous un jour entièrement nouveau et nous fait augurer pour lui, d'une très belle carrière de comédien. Il est vrai qu'il excelle dans l'Oncle Gédéon, mais l'oncle Gédéon est tellement près de lui que ça n'est pas du tout une composition. Nous sommes heureux de voir qu'il peut à l'occasion, créer d'autres personnages, tout aussi sympathiques auprès du public.

...Un gros merci à Mlle Gloutnez qui m'a fait parvenir la recette de ses côtelettes à la normande, donnée récemment à la télévision. Elle est excellente. J'ai d'ailleurs pour elle et sa compagne de "La Cuisine de la Bonne Humeur", Mlle Billette, la plus vive des admirations. Depuis que je suis passée à cette émission, je constate à quel point, elles ont de mérite à nous rendre intéressante la recette offerte. C'est loin d'être une sinécure que de préparer un bon plat en cinq minutes!...

Le réalisateur Nicolas Doclin, a décidé pour varier son émission, d'inviter de ci de là, des gens de métier qui ne sont pas "de ce métier-là..." On verra même des hommes à l'avenir! Oui Madame!

Henri Norbert est prévu, pour son "poulet à la provençale" (une merveille!) et il fera sa cuisine en chantant!...

Et Roger Baulu pour sa salade de laitue à la française, avec véritable sauce vinaigrette!

On n'a pas fini d'en voir, vous savez!

...Les costumiers de Radio-Canada, organiseront tout probablement pour la Mi-Carême un grand bal travesti, qui prendrait place soit au "400", soit au "Beu qui Rit".

Les invitations seraient limitées à quelques quatre-vingt personnes.

Il y aura des prix pour les costumes les plus originaux et, naturellement, les costumiers eux-mêmes seront exclus du concours.

Une heureuse et divertissante idée qu'a eu là, Mario Mérola!

...Pour répondre aux vingt-deux lettres reçues afin de savoir si oui ou non, Pierre Dufresne est marié, la réponse belles dames est... affirmative!

Je le regrette pour vous! Et, entre parenthèses, je ne suis pas la dame qui s'occupe du courrier... et je ne prends pas non plus les abonnements pour le journal!

Notre beau Brummel s'est en effet envolé, samedi après-midi pour la Ville Lumière, pour un voyage de quelques semaines.

Enfin il avait l'intention au départ de n'y séjourner que quinze jours... Mais avec lui, on peut s'attendre à toutes les surprises... D'ailleurs, la séduction de la France est telle, n'est-ce pas?? que nous ne serons rassurés que lorsque nous recevrons son coup de fil, nous prévenant qu'il est de retour!

En son absence c'est Frenchie Jarraud qui le remplacera à "Rufi sur l'Onde" émission de CJMS.

Par ailleurs Rufi a pour mission d'engager, pour le compte de l'impressario Jarraud, certains artistes français à Paris.

Nous attendons des nouvelles!

...Me Alban Flamand est à se faire construire à Verchères, son pays d'adoption, une maison qui sera, si j'en juge par les plans, spacieuse, lumineuse et confortable.

Un party est prévu lorsque l'on pendra la crémaillère...

Me Flamand se partage en ce moment entre ses trois raisons de vivre: sa nouvelle maison, sa petite famille et son étude. Que voulez-vous, "C'est la Vie!"

...Michèle Tisseyre porte de ce temps-ci un amour de béret en phoque marron que lui a fait la modiste bien connue, Yvonne Schmidt.

Michèle, malgré tout son travail, semble rajeunir. Je n'ai jamais vu femme supporter mieux

et les feux des réflecteurs et le soleil brutal du jour.

Quelles vitamines lui donnent donc un teint aussi merveilleux??

...On commence déjà, dans la colonie, à parler des toilettes que l'on portera, le soir du Couronnement de Thérèse 1ère...

Henriette Gauthier-Duliani s'est fait faire, chez Reid, un boléro-étoile en breitchantz champagne qui est une merveille...

Denyse Saint-Pierre, avant de quitter Montréal à destination de Québec, où elle jouera "Némo" est allée déposer chez Marielle Fleury, le tissu de la robe que celle-ci lui créera pour l'occasion. Ne me demandez pas la couleur, elle m'a fait jurer de n'en rien dire. Sachez seulement qu'elle est de ton pastel.

Mia Riddez, elle, s'est fait faire chez son beau-frère l'orfèvre, un bijou dont nous reparlerons.

Chez Germaine et René, on a déjà coupé un très beau manteau du soir pour Rollande Des Ormeaux qui entend être une des Reines de la fête.

Et Sa Majesté s'est rendue cette semaine, faire les premiers essayages de sa robe à l'École des Métiers Commerciaux. Elle a aus-

si choisi les membres le son cortège, mais ça, c'est un sujet qui fera l'objet d'un article la semaine prochaine...

et les feux des réflecteurs et le soleil brutal du jour.



Dînaient en amoureux ce soir-là... au Restaurant Hélène de Champlain, et à preuve que les amoureux sont seuls au monde, même perdus dans une foule, Sa Majesté Thérèse 1ère et le Prince Consort, Yves Vien.

et les feux des réflecteurs et le soleil brutal du jour.

Quelles vitamines lui donnent donc un teint aussi merveilleux??

...On commence déjà, dans la colonie, à parler des toilettes que l'on portera, le soir du Couronnement de Thérèse 1ère...

Henriette Gauthier-Duliani s'est fait faire, chez Reid, un boléro-étoile en breitchantz champagne qui est une merveille...

Denyse Saint-Pierre, avant de quitter Montréal à destination de Québec, où elle jouera "Némo" est allée déposer chez Marielle Fleury, le tissu de la robe que celle-ci lui créera pour l'occasion. Ne me demandez pas la couleur, elle m'a fait jurer de n'en rien dire. Sachez seulement qu'elle est de ton pastel.

Mia Riddez, elle, s'est fait faire chez son beau-frère l'orfèvre, un bijou dont nous reparlerons.

Chez Germaine et René, on a déjà coupé un très beau manteau du soir pour Rollande Des Ormeaux qui entend être une des Reines de la fête.

Et Sa Majesté s'est rendue cette semaine, faire les premiers essayages de sa robe à l'École des Métiers Commerciaux. Elle a aus-

si choisi les membres le son cortège, mais ça, c'est un sujet qui fera l'objet d'un article la semaine prochaine...

## La Bible Vous Parle

L'amour parfait bannit la crainte, parce que crainte implique châtement celui qui craint n'a pas l'amour parfait. (I Jn 4, 18) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

Une ou deux  
ROBOL ce soir-  
effet demain matin

**CONSTIPATION**

**ALBERT VIAU**  
TECHNIQUE VOCALE — CLASSIQUE — CHANSONNETTE  
**2 STUDIOS A VOTRE DISPOSITION**  
615, rue CARDINAL Ville St-Laurent  
1338 est, rue STE-CATHERINE Montréal  
Téléphone RI. 7-2129

VERRE CORNÉEN direct sur l'oeil  
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE  
Sur appointement  
TEL. CA. 9572 J.A. Racette  
OPTICIEN D'ORDONNANCES 6528 ST-DENIS INC.



Quelques minutes avec Paulette de Courval. — A propos des "Pantoguy". — D'un sujet à l'autre.

**PAULETTE DE COURVAL**

Moins de quarante-huit heures après avoir reçu de Paulette de Courval un petit mot annonçant son retour au pays, nous avions la surprise de la voir apparaître devant nous en chair et en os. C'est que le départ du navire ayant été contremandé, elle fit la traversée par avion de TCA, comme nous l'apprenait la photo de la semaine dernière.

Tous connaissent sans doute Paulette de Courval, diseuse québécoise qui fit ses débuts comme chanteuse et comédienne sur les ondes de CKCV. C'était au temps des Jean Nel, René Arthur et autres. Elle eut ensuite une série à CHRC avec Maurice Gauvin, puis passa à "Ici l'on chante", à CBV, en compagnie de Roland Lelièvre et Jacques Normand.

A l'automne 1947, ce fut l'exode définitif vers Montréal. Paulette de Courval y fut de toutes les grandes émissions comme: Jeunesse Dorée, Métropole, etc. Mais elle eut aussi des séries comme diseuse, aussi bien à Radio-Canada qu'à CKAC et CHLP. Et puis ce fut l'Europe.

Aussitôt revenu de notre surprise causée par le retour de Paulette de Courval, nous nous sommes empressés de lui poser quelques questions sur son séjour de six ans en Europe. Nous lui demandons d'abord dans quels pays elle exerça ses activités artistiques.

"J'ai fait un détour par l'Angleterre. J'y eus une série d'émissions à la BBC comme comédienne, en anglais. C'était au "Light Programme". J'ai aimé énormément l'Angleterre, surtout Londres qui a pour moi un charme mystérieux. Je traversai ensuite la Manche pour enfin découvrir la France." Et ici Paulette de Courval dit quelle joie ce fut pour elle de voir Montmartre! Et elle en parle comme si elle y était née. On comprend bien son enthousiasme quand elle conclut: "Montmartre me rappelle Québec". "La radio, vous en avez fait en France?" "J'ai passé aux principales émissions. J'eus une série comme speakerine où je présentais mes propres textes. Par la suite, j'en écrivis d'autres et j'ai même donné à la RDF des recettes canadiennes. J'ai aussi fait des émissions publiques à l'A.B.C. pour Radio-Luxembourg et Radio Monte-Carlo."

Et la blonde artiste continue: "J'ai pris part à des galas, des tournées en province, en Belgique, etc. Et j'ai surtout observé, réfléchi, étudié. Il est bon de faire des études après celles que l'on fait de façon officielle... c'est le seul moyen d'apprendre que nous ignorons à peu près tout." Modestie exemplaire, à vrai dire.

A ce point-ci de la conversation, nous rappelons à Paulette de Courval avoir rapporté dans cette page ce que l'une de ses lettres nous avait appris, à savoir que Castel et Casti lui avaient écrit une chanson. Nous nous informons comment elle et eux ont fait connaissance. "Un jour, je passais en cabaret chez Micheline Grandier, dit-elle. Deux jeunes garçons se présentèrent à moi disant m'avoir vue à la télévision la veille. Mon nom les avait frap-

pés et leur avait inspiré une chanson portant le même nom: "Mamzelle Québec". Me connaissant mieux, ils m'ont écrit des chansons à ma mesure, comme: "Le Turlututu" et "Les p'tits". Il y en a en tout une douzaine, en plus d'un monologue intitulé: "Quand je serai vieille".

Qui écrit les paroles?

"Castel écrit les paroles et Casti la musique, en plus d'accompagner leurs chansons au piano. Ce sont deux artistes épantés et désintéressés... j'aimerais les faire connaître au public canadien un jour. Ils apporteraient chez nous une bouffée d'air frais et un peu de soleil de leur Provence."

Bienvenue à Paulette de Courval au Canada et espérons avoir bientôt le plaisir de l'entendre soit comme diseuse ou comme comédienne.

**LES PANTOGUYS**

Il nous fait plaisir de parler de nouveau de ce quatuor déjà remarquable et fort sympathique que sont les "Pantoguy" de Robert Dupuis". C'est en effet sous ce nom que l'ensemble est maintenant enregistré. Les quatre adeptes de la pantomime sont à peine de retour de Val Morin et du Café de l'Est à Montréal, où ils ont, tenu des engagements, qu'il est déjà question qu'ils retournent dans la métropole et même aux Etats-Unis très bientôt.

Dans l'entretemps, les spectateurs locaux ont cependant le plaisir de les voir. Ils ont en effet été invités à l'émission "Impromptu" jeudi dernier à dix heures trente le soir. Leur succès fut tel que, au dire de leur manager, le poste fut inondé d'appels téléphoniques à leur sujet pendant près d'une heure après le programme; aussi n'a-t-on pas

hésité à les présenter au même programme le lendemain et le surlendemain. Et il semble assuré qu'ils passeront au programme "Jacques Larochelle et ses invités", le mardi soir à dix heures trente, d'ici peu de temps.

Pour satisfaire la curiosité de plusieurs, rappelons les noms de ces quatre jeunes québécois qui forment le quatuor "Les Pantoguy" de Robert Dupuis". Ce sont: Jean-Louis Lemelin, Guy Howard, Pierre Després et Guy Genest.

**D'UN SUJET À L'AUTRE**

Les "Compagnons de l'Art" font venir à Québec le baryton Gérard Souzay les 6 et 7 mars. Le premier récital sera à l'intention exclusive des "Compagnons" et celui du lendemain pour le grand public. Souzay a chanté à Québec il y a quelques années, à l'invitation du Club Musical des Dames.

La semaine dernière, la gagnante du prix de \$2,000.00 au programme "Ce que je pense" à CKCV fut une fillette de 6 ou 7 ans, nommée Danièle Beaulé, domiciliée à 34 Artillerie. Commandité par Shirriff's, le programme "Ce que je pense" est entendu à neuf heures trente le matin, du lundi au vendredi inclusivement.

A CFCM-TV, on a reporté cette semaine le programme "L'atelier" à samedi, de six heures trente à sept heures (au lieu de mardi). Le mardi, à six heures et quarante-cinq, on a inscrit la télémission "Ici et là", présentée par Pepsi-Cola.

Cependant que Paulette de Courval était présentée à l'auditorium de CKCV par Freddy Grondin, c'est Jean Leroy qui inter-



Si heureuse qu'elle soit d'être de retour au Canada, Paulette de Courval regrettera sans doute quelques-unes des habitudes prises en France. Par exemple, comme en fait foi cette photo, elle aimait à prendre, pour son petit déjeuner, un café au lit, avec un pain baguette.

viewait le pianiste Bernard Renigessen, en tournée au Canada, sous les auspices des Jeunesses Musicales.

Les quarante instituteurs d'écoles publiques et de High Schools que fréquentent les enfants des militaires canadiens de la 2ème Brigade d'infanterie en Allemagne ont commencé un programme de liaison avec des instituteurs allemands. Et comme moyen de liaison, ils emploient les danses carrées qui depuis quelques années reprennent de la popularité au Canada.

"La Rigolade", télémission présentée par Molson's, sera vraisemblablement diffusée de Québec le lundi de Pâques, soit le deux avril prochain.

Incapable de s'absenter de New-York à cause de son programme de télévision et autres engagements, Ed Sullivan a demandé et obtenu qu'on retarde la production du film "The Ed Sullivan Story", basé sur sa carrière. Il lui faudrait alors consacrer au moins huit semaines à ce film.

Pour dissiper tout doute, rappelons que c'est définitivement à neuf heures trente le mercredi soir que CKCV irradie les causeries prononcées à l'issue des déjeuners du Club Richelieu-Québec.

C'était par exception que "Le clavier chanceux" était présenté à 6.15 heures le Mardi-Gras. Ce programme, dont l'animateur est St-Georges Côté, a repris sa place à 8.15 heures, à l'horaire de CFCM-TV.

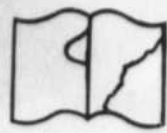
Parlant de St-Georges Côté, souhaitons-lui bonnes vacances. Il s'en va en effet passer quelques semaines dans des régions tropicales. C'est un repos bien mérité, si on tient compte de son incessante activité à la radio et à la TV, ainsi que de sa participation aux plus importantes manifestations populaires du Carnaval d'hiver de Québec.

On a appris avec regret le décès de M. Arthur Paquet, financier bien connu, dont les funérailles ont eu lieu mardi. M. Paquet, en outre de présider aux destinées de la compagnie "L'auditorium Ltée" qui administre en particulier le théâtre Capitol, était secrétaire de l'Académie de Musique de Québec, organisme qui attribue chaque année le fameux "prix d'Europe".

Le Cercle des Femmes Canadiennes avait invité mardi dernier un artiste comme conférencier. "Le Théâtre et l'art au Canada français" devait en effet faire le sujet d'une conférence prononcée par M. Jean Gascon, fondateur et directeur artistique du Théâtre du Nouveau-Monde.

**TELEVISION A QUEBEC**

<p><b>DIMANCHE</b></p> <p>9.55—Ouverture— A l'Affiche</p> <p>10.00—Messe Grand Séminaire</p> <p>1.10—Ouverture— A l'Affiche</p> <p>1.15—Nouvelles</p> <p>1.22—Parlons sports</p> <p>1.30—St-Georges et ses amateurs</p> <p>2.00—Source de vie</p> <p>2.30—Les idées en marche</p> <p>3.00—Music Hall</p> <p>4.00—Conférence du carême</p> <p>4.30—L'Heure du Concert</p> <p>5.30—Disneyland</p> <p>6.30—Les travaux et les tours</p> <p>7.00—Parlons sports</p> <p>7.07—Nouvelles</p> <p>7.15—Antoni</p> <p>7.30—La Clé des champs</p> <p>8.00—Ed Sullivan</p> <p>9.00—Cléopâtre</p> <p>9.30—Télé-Théâtre</p> <p>11.00—Nouv. locales et sports</p> <p>11.10—Impromptu</p> <p>11.22—CBC News</p> <p>11.32—This Week</p> <p><b>LUNDI</b></p> <p>2.20—Ouverture— A l'Affiche</p> <p>2.25—Long métrage français</p> <p>4.00—A la bonne franquette</p> <p>4.45—Rendez-vous chez Paule</p> <p>5.00—Kiddies Matinée</p> <p>5.15—Willie Wonderful</p> <p>5.30—La vie qui bat</p> <p>6.00—Horizons</p> <p>6.15—Mél-Melo</p> <p>7.00—Parlons sports</p> <p>7.07—Nouvelles locales</p> <p>7.15—Télé-journal</p> <p>7.30—La balance d'argent</p> <p>7.45—Départ</p> <p>8.00—14, rue de Galata</p> <p>8.30—Rigolade</p>	<p>9.00—Porte ouverte</p> <p>9.30—Théâtre Colgate</p> <p>10.00—Studio One</p> <p>11.00—News</p> <p>11.15—Der nouv et sports</p> <p>11.25—Passé-partout</p> <p>11.55—O Canada—G.S.Q.</p> <p><b>MARDI</b></p> <p>2.50—Mire CFCM-TV</p> <p>3.50—Ouverture— A l'Affiche</p> <p>4.00—A la bonne franquette</p> <p>4.45—Rendez-vous chez Paule</p> <p>5.00—Cartoons</p> <p>5.30—Les mystères de la planète</p> <p>6.00—Interview</p> <p>6.15—Film</p> <p>6.30—L'atelier</p> <p>6.45—Ici et là</p> <p>7.00—Parlons sports</p> <p>7.07—Nouvelles locales</p> <p>7.15—Télé-journal</p> <p>7.30—Variété Salada</p> <p>7.45—Vous êtes témoins</p> <p>8.00—Etrange mais vrai</p> <p>8.15—Le clavier chanceux</p> <p>8.30—Le Cap aux Normans</p> <p>9.00—Le Survivant</p> <p>9.30—Histoire d'amour</p> <p>10.00—Pick the Stars</p> <p>10.30—Jacques Larochelle et ses invités</p> <p>10.45—Sur le vit</p> <p>11.00—News</p> <p>11.15—Der nouv et sports</p> <p>11.25—Ma ligne maligne</p> <p>11.55—O Canada—G.S.Q.</p> <p><b>MERCREDI</b></p> <p>2.35—Ouverture— A l'Affiche</p> <p>2.20—Long métrage anglais</p> <p>3.45—Search for Beauty</p> <p>4.00—A la bonne franquette</p> <p>4.45—Rendez-vous chez Paule</p> <p>5.00—Wild Bill Hickok</p> <p>5.30—Ile aux trésors</p>	<p>6.00—Secrets de la beauté</p> <p>6.15—Mél-Melo</p> <p>7.00—Parlons sport</p> <p>7.07—Nouvelles locales</p> <p>7.15—Télé-journal</p> <p>7.30—Télé-casse-tête</p> <p>7.45—Paquet présente</p> <p>8.30—Fais et merveilles</p> <p>8.30—La famille Plouffe</p> <p>9.00—La lutte</p> <p>10.00—C'est la vie</p> <p>11.00—News</p> <p>11.15—Rendez-vous des sports</p> <p>11.45—Der nouv. et sports</p> <p>11.55—O Canada—G.S.Q.</p> <p><b>JEUDI</b></p> <p>2.50—Mire CFCM-TV</p> <p>3.50—Ouverture— A l'Affiche</p> <p>4.00—A la bonne franquette</p> <p>4.45—Rendez-vous chez Paule</p> <p>5.00—The Lone Ranger</p> <p>5.30—La terre est ronde</p> <p>6.00—Horizons</p> <p>6.15—China Smith</p> <p>6.30—Film</p> <p>6.45—Rolande et Robert</p> <p>7.00—Parlons sport</p> <p>7.07—Nouvelles locales</p> <p>7.15—Télé-journal</p> <p>7.30—Toi et moi</p> <p>7.45—Cuisine de la bonne humeur</p> <p>8.30—Le fil d'Ariane</p> <p>8.30—Pour elle</p> <p>8.45—Sans tambour ni trompette</p> <p>9.00—Danse</p> <p>9.30—Hockey de chez-nous</p> <p>10.45—Impromptu</p> <p>11.00—News</p> <p>11.15—Der nouv et sports</p> <p>11.25—Long métrage anglais</p> <p><b>VENREDI</b></p> <p>2.15—Ouverture— A l'Affiche</p> <p>2.20—Long métrage français</p>	<p>4.00—A la bonne franquette</p> <p>4.45—Rendez-vous chez Paule</p> <p>5.00—Cartoons</p> <p>5.15—Green.I aux images</p> <p>6.00—Interview</p> <p>6.15—Mél-Melo</p> <p>7.00—Parlons sport</p> <p>7.07—Nouvelles locales</p> <p>7.15—Télé-journal</p> <p>7.30—Florlan Zabach</p> <p>7.45—Sport en revue</p> <p>8.30—Je me souviens</p> <p>9.00—Showtime</p> <p>9.30—Le point d'interrogation</p> <p>10.00—Cavalade et Sports</p> <p>10.45—Impromptu</p> <p>11.00—News</p> <p>11.15—Der nouv et sports</p> <p>11.25—Long métrage français</p> <p><b>SAMEDI</b></p> <p>10.25—Ouverture— A l'Affiche</p> <p>10.30—Fon-Fon</p> <p>11.00—Concert pour la jeunesse</p> <p>12.00—Mire CFCM-TV</p> <p>3.30—Connaissez-vous la musique?</p> <p>4.00—Les récits du père Ambroise</p> <p>4.30—Pianos concertants</p> <p>5.00—Tic Tac Toc</p> <p>5.30—Les jeunes talents</p> <p>6.00—Life is Worth Living</p> <p>6.30—L'atelier</p> <p>7.00—Parlons sport</p> <p>7.07—Nouvelles locales</p> <p>7.15—Télé-journal</p> <p>7.30—Soldiers of Fortune</p> <p>8.00—Jackie Gleason</p> <p>8.30—Stage Show</p> <p>9.00—Chacun son métier</p> <p>9.30—N.H.L. Hockey</p> <p>10.45—Hebdomadaire sportif</p> <p>11.00—News</p> <p>11.20—Chicago Wrestling</p> <p>12.10—O Canada—G.S.Q.</p>
--	--	--	---



# Montréal en effervescence

par : hughette

... Spectacle par ci, spectacle par là... "La Nuit des Rois", ou les Rois de la Nuit, comme dit Léon Lortie... "Sonnez les Matines" pour la "Messe de Willette". Le public marche... et tout le monde est content...

... On se plaint souvent de ce que Montréal, métropole n'ait pas encore son Métro, de ce que Montréal première ville du Canada et seconde ville de langue française du monde, n'arrive pas à obtenir sa salle de concerts et de spectacles...

postes de taxis, les spectacles? Pendant un certain temps, les rues de Montréal étaient presque désertes à compter de huit heures. On se postait devant son appareil, on invitait les amis à venir voir la dernière des merveilles et tout ce qu'elle vous ap-

lectionne. Tel soir on ne quitterait pas son foyer pour beaucoup... Mais à tel autre, on réclame une trêve, un répit. On veut prendre l'air!... Et pour se faire, on grimpe en voiture et l'on se rend voir un spectacle!... Car c'est exact et constaté, je



Les comédiens Camille Ducharme, René Girard et Yvon Leroux devisaient avec optimisme du sort du théâtre à Montréal. "C'est merveilleux tous ces spectacles et dire que le public marche enfin!"



A l'issue de la pièce "Sonnez les Matines", présentée par le Rideau Vert, Son Honneur le Maire de Montréal offrait une réception au Restaurant Hélène de Champlain, sis à l'île Sainte-Hélène. Ont porté un toast en l'honneur d'Yvette Brind'Amour, directrice du Rideau Vert, Juliette Huot, Mme Gérard Delage, l'Hon. Juge Rinfret, Nicole Germain, le Colonel Yves Bourassa, M. et Mme Jean-Pierre Masson, Me Gérard Delage et Mme Mía Riddez.

Et l'on rend grâce, et l'on louange à juste titre, nos comédiens qui, faisant de l'entreprise privée une sorte d'entreprise nationale, travaillent, bâchent, et obtiennent souvent des résultats inespérés.

C'est le cas de la semaine. C'est un cas d'ailleurs qui se répète de plus en plus.

Je songeais lorsque j'étais dans l'Ouest du pays cet hiver, combien Montréal est en passe de devenir une grande ville. Evidemment, quand on la compare à Paris, Rome, Londres ou plus près de nous à New-York, nous faisons encore figure de grande ville de province... Mais il y a de l'espoir!

Si ces belles réalisations sont permises aujourd'hui, il ne faudrait pas oublier la part importante qu'y ont prise jadis, les Barry-Duquesne, les comédiens de l'Arcade, les Père Emile Legault, les Pierre Dagenais et tous ceux qui avec un rare acharnement, ont continué de croire contre toute espérance à l'époque, que le théâtre était né viable et qu'un jour ou l'autre on finirait bien par s'en apercevoir!

## La TV qui devait tuer le théâtre lui insuffle une vie nouvelle

C'est incroyable mais c'est ainsi!

Lorsque la télévision s'est implantée chez nous, avec le succès que l'on sait, l'engouement était tel que tous ceux qui vivent de l'animation nocturne du public, ont pris une tête de catastrophe! Qu'allaient devenir le hockey, le cinéma, les clubs de nuit, les

portait à domicile, on se claquerait!

La première flamme éteinte, la télévision n'a pas accusé de défaveur. Mais désormais on sé-

crois. Les artistes que l'on aime à la télévision, on se plaît à les revoir bien vivants, en chair et en os sur les planches.

Et puis, dame Vidéo qui a mis

à son horaire beaucoup de pièces a fait comprendre à plusieurs qui ne s'en doutaient pas, que le théâtre est une source d'émotions et de joies rares.

D'autre part les comédiens, les vrais, préféreront toujours à toute autre forme de médium, celle qui leur assure un contact direct avec leur public. Malgré que les cachets reçus au théâtre et à la télévision ne soient pas du tout comparables, les planches, la rampe de feu et les applaudissements, leur manquent.

C'est pourquoi, je crois, Montréal a compté cette saison l'une des plus florissantes de son histoire théâtrale (depuis bien sûr, l'époque où notre ville était dotée de cinq troupes régulières).

En plus de toutes ces raisons, il faut admettre pour être tout à fait honnêtes, que M. le Maire, par son intelligente coopération, a réussi à créer chez un certain public, grâce à ses réceptions, un snobisme du théâtre. Est-ce à dire que le public snob soit celui pour lequel, artistes et auteurs aiment le plus à tra-

vailler? Non pas. Un bon auditoire constitué de gens sains et simples, aux réactions spontanées demeure le public rêvé. Mais un public snob est également nécessaire. Tout d'abord, il vous remplit une salle. Il crée de l'émulation. Et comme il a de l'argent, il peut avoir une vaste influence sur les destinées futures du théâtre.

Tout cela est donc fort bien.

Mais pour en revenir aux deux spectacles présentés la semaine dernière, "La Nuit des Rois" et "Sonnez les Matines", je pense que l'on peut dire que ce sont deux succès.

Vous lirez sous la plume savante de notre critique, M. René O. Boivin tous les détails se rapportant aux pièces et à leur interprétation.

J'aurais voulu pouvoir mentionner le nom des artistes qui assistaient à ces représentations... Ma mémoire me joue un vilain tour. J'en ai vu de trop nombreux et quelques jours entre ces deux manifestations m'auraient été né-

(Suite à la 10e page)

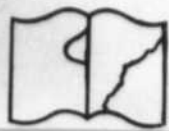


La troupe du "Théâtre-Club" au grand complet sur la scène "en rond" du Gesù vient recueillir des applaudissements bien mérités. Le spectacle, monté par Jan Doat, est l'un des plus "visuels" qui soient. On reconnaît ou l'on ne reconnaît pas sous leurs costumes, Monique Lepage, Pierre Valcour, Yoland Guérard, Guy Godin, Jean Saint-Denis, Charlotte Boisjoly, Gaétan Labrèche et Pierre Dufresne.

25

25

25



### ★ Montréal en...

(Suite de la 9e page)

cessaires pour les mettre en ordre!

Qu'il me suffise de qualifier "La Nuit des Rois" comme étant le spectacle de la joie pour l'Oeil, et celui de "Sonnez les Matines" de la joie pour la rate...

Et que l'on me permette de rendre ici hommage à deux femmes très courageuses, Monique Lepage, la directrice de "Théâtre-club" (quand on voit en scène ce petit bout de page entourée d'une distribution de 28 personnes, on pense qu'elle peut avec raison être orgueilleuse du travail accompli) et Yvette Brind'Amour, directrice du "Rideau Vert", qui courageusement a monté une pièce canadienne. Jusqu'à ce jour même avec un nom tel que celui de Félix Leclerc comme auteur, bien peu de directeurs avaient osé... oser!

Le public répond merveilleusement à l'appel. La "Nuit des Rois" fait salles comblées, et samedi soir, plus de 1,280 personnes ont assisté à "Sonnez les Matines"...

A ces "glorieux fous" de la scène, nos compliments les mieux sentis.



Judith Jasmin a déclaré: "On peut être d'accord ou pas avec la mise en scène telle que conçue par Jan Dóat, mais il n'en reste pas moins qu'il faut voir le spectacle de 'La Nuit des Rois', car c'est une joie pour l'oeil."



Albert Duquesne, l'un des plus vieux artistes de l'Union (il a débuté fort tôt sur nos planches), a eu l'honneur, cette année, de réciter la fameuse prière de Willette, lors de la Messe des Cendres. Tandis qu'il priait le Très-Haut pour l'âme des artistes trépassés dans le cours de l'année et pour ceux qui mourraient au cours de la saison, le Père Ambroise, le Cardinal Paul-Emile Léger, le Père DesMarais et les autres diacres se sont recueillis profondément.



La Messe de Willette, initiative de "Radiomonde" faite en collaboration avec l'Union des Artistes, a été reprise au Mercredi des Cendres pour la deuxième année consécutive, en l'église Notre-Dame. On voit ici la présidente de l'Union, Madame Mia Riddez, et son époux, Louis Morriset, s'entretenant avec Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger qui officiait la cérémonie.

### Concerts et récitals à Radio-Canada

Parmi les principaux événements musicaux au Réseau Français de Radio-Canada, cette semaine, soulignons le concert de Gérard Souzay, aux Petites Symphonies, annoncé pour le 5 février, et remis à dimanche soir 26 février, à 10 h. 30.

Souzay, qui est venu par avion directement de la Côte d'Azur, avait contracté une laryngite en arrivant à Montréal. Le programme reste le même: une cantate de Campra, intitulée *les Femmes*.

Samedi 25 février, à 6 h. 30, l'Orchestre de la RTF sera dirigé par Igor Markevitch.

Compositeur et chef d'orchestre de marque, Markevitch n'avait pas quinze ans lorsque Diaghilev découvrit son talent de musicien. Le jeune homme avait déjà composé une suite en trois mouvements, *les Noces*. Il vint à Paris où il étudia avec Nadia Boulanger, puis travailla quelque temps avec le compositeur italien Vittorio Rieti. Mais il abandonna bientôt la composition pour se consacrer à l'orchestre.

Markevitch dirigea tout d'abord la farce éclatante de Richard Strauss, *Till Eulenspiegel*, et deux oeuvres de Béla Bartók: *Suite de danses* pour orchestre, composée à l'occasion du jubilé de Budapest en 1923, et le *Con-*

*certo pour piano No 3*, exécuté par Annie Fischer.

Lundi soir 27 février, à 8 heures, l'Orchestre de chambre de Radio-Canada sera dirigé par le compositeur de Québec, Clermont Pépin.

Nous pourrions constater dans la *Sinfonietta* d'Albert Roussel qu'il dirigera, l'évolution du compositeur depuis sa musique de ballet, le *Festin de l'Araignée*.

Le ténor Jean-Paul Jeannotte interprétera, avec la finesse qu'on lui connaît, des airs de Lully.

Parmi les oeuvres au programme de l'Orchestre de Radio-Canada, lundi 27 février, à 9 heures, on entendra en première audition, la *Symphonie* du compositeur français contemporain, Henri Dutilleul, lauréat du Prix de Rome en 1938.

La musique vocale de Beethoven est relativement peu connue du public de concert; Maureen Forrester, contralto, admirable interprète du grand maître, chantera deux mélodies: *An die Hoffnung* et *Der Wachtelschlag*, au *Concert Symphonique*, diffusé de Toronto, mardi 29 février, à 8 h. 30. L'orchestre sera sous la direction de Sir Ernest MacMillan.

Au récital de mercredi soir 29 février, à 10 h. 30, Marie-Thérèse Lanneville, de Trois-Rivières, une élève du baryton Bernard Diamant, fera ses débuts de soprano, accompagnée au piano par John Newmark.

### La Bible Vous Parle

A grande espérance, petit résultat; alors que vous engrangiez j'ai soufflé dessus. — A cause de quoi, oracle de Yahweh des armées? A cause de ma maison qui est en ruines, tandis que vous vous empressiez chacun pour votre maison. (Agg 1, 9) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Après avoir donné ne fais pas de reproches. (Eccl 41, 22) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

L'hebdomadaire  
qui porte Bonheur

# News Deux

DANS LE NUMERO 435 DE CETTE SEMAINE :

- ★ Les débuts de trois nouveaux romans :
  - TENDRES PIEGES — un passionnant roman d'amour de Liala...
  - CAPITAINE FRACASSE — un grand roman historique d'amour, d'aventure et d'action, en images!
  - ESCLAVE DE SON COEUR — un magnifique roman-photos qui vous pose cet angoissant problème: une grande différence d'âge entre deux époux est-elle un obstacle à leur bonheur?
- ★ Aussi: LE DESTIN DE MARIE-HELENE — UNE POIGNEE DE DIAMANTS — LE LYS SOLITAIRE — COEUR MIS A NU, LA FIANCE DU HEROS et TON AMOUR, MA SEULE RICHESSE...

Procurez-vous, chaque semaine, NOUS-DEUX, chez votre marchand de journaux habituel!



Emile Genest en tête, un groupe d'artistes songe à honorer d'une fête spéciale en leur honneur deux des comédiens les plus estimés de la confrérie: Fred Barry et Juliette Béliveau. La manifestation aurait lieu vers le temps de Pâques. Parions que le projet ralliera l'appui unanime des artistes.

La troupe G-D-V a décidé de ne jouer "La Corde" à Québec que le dimanche 26 février, en matinée et en soirée. On devait jouer aussi le lundi en soirée, mais les acteurs ont craint que ce serait trop éreintant.

De son côté, le Rideau Vert annonce deux matinées spéciales pour les 25 et 26. Les enfants seront admis. "Sonnez les matines", qui a rempli le Monument National à capacité samedi soir, aurait été gardé à l'affiche une semaine de plus, si la salle n'avait pas été louée pour "Tzigane", une opérette.

Soit dit en passant, "Sonnez les matines" semble décevoir les intellectuels, qui s'attendaient à du théâtre poétique, vu que c'était Félix Leclerc. Par contre, le gros public prise énormément cette comédie de situation, d'ailleurs sans prétentions, mais bien mise en scène par Yvette Brind'Amour.

Qu'on ne manque pas "La Nuit des Rois", spectacle magnifique l'avant-première a reçu une véritable ovation.

Un télégramme (faux) que Monique Lapage aurait envoyé à Jacques Létourneau: "Nous sommes maintenant unis pour le meilleur et pour le Shakespeare." J'aimerais bien que le mot soit de moi, mais il est de Louis-Martin Tard.

Jean Duceppe est particulièrement fier de celle-ci, qui est de sa propre création: "J'ai des ennuis avec ma secrétaire. Pourtant, je lui ai acheté un vison, une robe, des bijoux. — Qu'est-ce qu'elle veut encore? — Une machine à écrire."

Arthur Lefebvre s'est rendu à Burlington, en fin de semaine, pour assister au baptême de sa première petite-fille.

Bertrand Gagnon vient de décrocher son premier rôle dans un téléthéâtre. C'est à Jean St-Jacques que revient le mérite d'avoir corrigé l'oubli, en distribuant Gagnon dans un rôle d'escroc.

Jacques Gauthier laisse les émissions d'enfants pour prendre charge de "A la bonne étoile".

La brasserie Molson ne renouvellera pas sa commandite de "La Rigolade". Le contrat expire en septembre.

Claire Richard, chanteuse connue depuis quatre ans dans les cabarets locaux, vient de débiter comme comédienne. En deux semaines, elle a décroché 12 émissions. Mais elle ne veut pas faire de TV pour le moment. "Quand j'aurai plus d'expérience..."

Après avoir vu Doris Lussier dans "Quatuor", un ecclésiastique lui a téléphoné (appel interurbain) pour lui demander s'il avait déjà fait du grand séminaire. Doris n'en a pas fait, mais cela prouve qu'il a le don d'observation.

Les spectacles à l'Anjou sont remis à plus tard. Sacha Tarride devait y présenter du Courteline.

Jeannine Beaubien: "Si on invitait mon père à 'Point d'interrogation', il gagnerait tout le temps."

Miville Couture ne sera pas de la version télévisée de "Quelles Nouvelles?" Il n'a pu obtenir la permission d'accepter, bien que le commanditaire ait été enchanté de l'émission d'essai. La raison: le règlement qui interdit aux annonceurs de Radio-Canada d'être comédiens de façon régulière.

Estelle Caron n'a rien à payer pour les leçons de ski: son mari, Pierre Bruneau, a déjà été instructeur. C'est pour cette raison, d'ailleurs, qu'on a confié à Pierre et au studio Ciné-Vision le tournage d'un film d'une demi-heure sur le ski, pour CBMT.

Jacques Bilodeau déménage sur la rive sud. René Girard, pressenti pour un autre court métrage.

Mario Verdon et René LeCavalier ont pu se rendre compte, durant une joute de bienfaisance contre le Tricolore, qu'il est plus facile de décrire une partie de hockey que de la jouer. Le lendemain, ils étaient "wreckés".

Raymond Massard donne maintenant un tour de chant complet durant la revue Guilda, aux Trois-Castors. Il est question que cette troupe y reste jusqu'à la fin de la saison.

Serge Deyglun fera sa première apparition à la TV, comme comédien, depuis un an. Il avait joué la dernière fois dans "Le de vin".

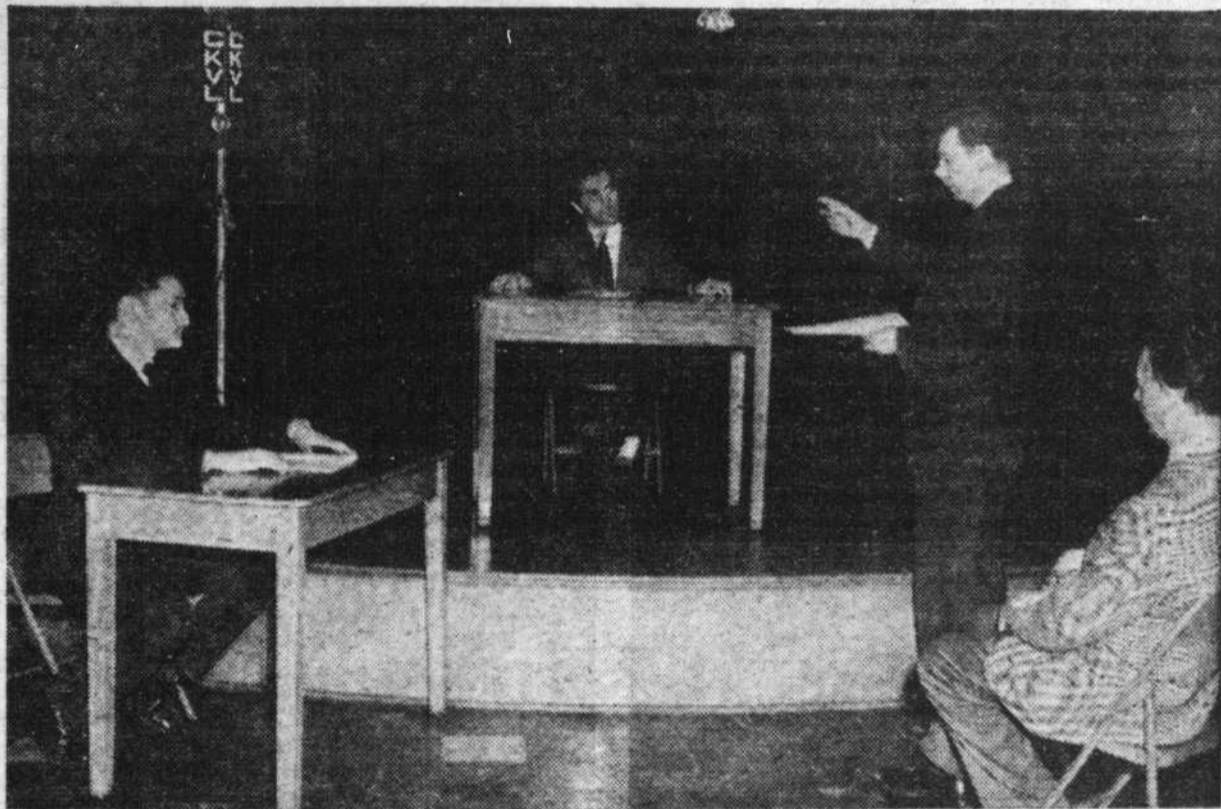
Un gros commanditaire a demandé à Henri Bergeron de lire ses annonces à la TV, en anglais à CBMT.

Guy Bélanger songe déjà à rester un bout de temps en Europe quand la troupe de Stratford, Ont. ira jouer au Festival dramatique d'Edimbourg.

Clément FLUET



"LES JEUNES VEDETTES", voilà un programme qui plaît à des milliers d'enfants, le samedi matin. Ce programme est sur les ondes de CKVL dès 9 h. 30. Sur cette photo, on reconnaît, en plus de plusieurs jeunes vedettes: Jean Baulu, l'annonceur du programme; les membres du Trio Batista; Pierrette Champoux, l'animatrice; et Maurice Thiesdel, le réalisateur du programme. Les enfants qui participent à ce programme reçoivent de nombreux prix.



LAFONTAINE (Jean-Paul Kingsley): J'ai... j'ai des intérêts dans des mines.  
 Me DUHAMEL (Jean Gascon): Lesquelles?  
 LAFONTAINE: Du Saguenay.  
 Me DUHAMEL: La suite.  
 LAFONTAINE: J'ai des parts au LAPIN DORE.  
 Me DUHAMEL: Des parts que vous alliez perdre, n'est-ce pas, si Paul Rivard n'avait pas été assassiné?  
 Me LAURENT (François Lavigne): Je m'objecte, votre Seigneurie. Cette question est insidieuse et tendancieuse. Elle peut semer un doute grave dans l'esprit des membres du jury. Je prierais Maître Duhamel d'agir selon les règles de la loi et de garder pour lui ses pensées personnelles.

Ecoutez "L'AVOCAT DES PAUVRES" à 11 h. a.m. du lundi au vendredi à CKVL.



Une émission pour enfants dont la popularité a monté en flèche, "LES PETITES ETOILES DE TANTE PAULINE", origine du grand studio de CKVL. On voit ici un joyeux groupe d'enfants qui ont participé à l'émission. A droite, la vedette de l'émission, Pauline Pontbriand, et son animateur, Léon Lachance.



**CLAUDE SEGUIN**

Bisque-jockey: "Nos étoiles chantent", 9 h. 45 p.m., du lundi au vendredi. "Musique en tête", 9 h. à 9 h. 30 p.m., du lundi au vendredi. Annonceur: "Bonjour, messieurs-dames", 7 h. à 8 h. a.m., du lundi au vendredi. "Les amis de Charlotte", 9 h. à 9 h. 30 a.m., samedi. Annonceur: "Qui chante?", 10 h. à 10 h. 15 a.m., du lundi au vendredi. "Chez-nous, on danse", 11 h. 30 p.m. à 1 h. a.m., samedi.



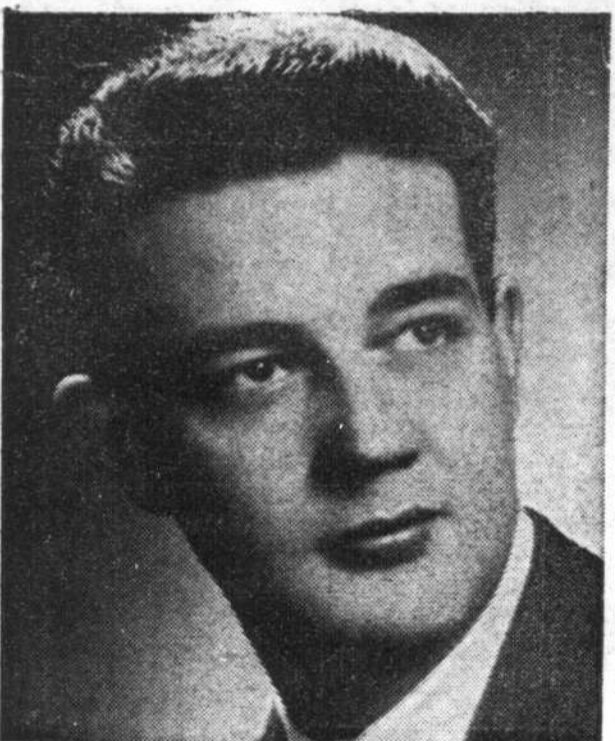
**ROGER BAULU**

Animateur du programme "Roger Baulu", 9 h. à 10 h. a.m., du lundi au vendredi. Animateur du programme "Sur le vif", 1 h. 25, du lundi au samedi. Animateur du programme "Sur la grand'route", 9 h. à 5 h. p.m., dimanche. Animateur du programme "Le Marathon des Écoliers", 11 h. à 11 h. 30, samedi.



**ALAIN GRAVEL**

Animateur: "C'est magnifique" 9 h. 30 à 10 h. 30 p.m., lundi au vendredi. "Chanteville", 6 h. à 7 h. a.m., excepté le dimanche. "Le Chevalier Noir", 11 h. 30 - midi (le samedi). "Sur la grand'route" 3 h. - 5 h. p.m. dimanche.

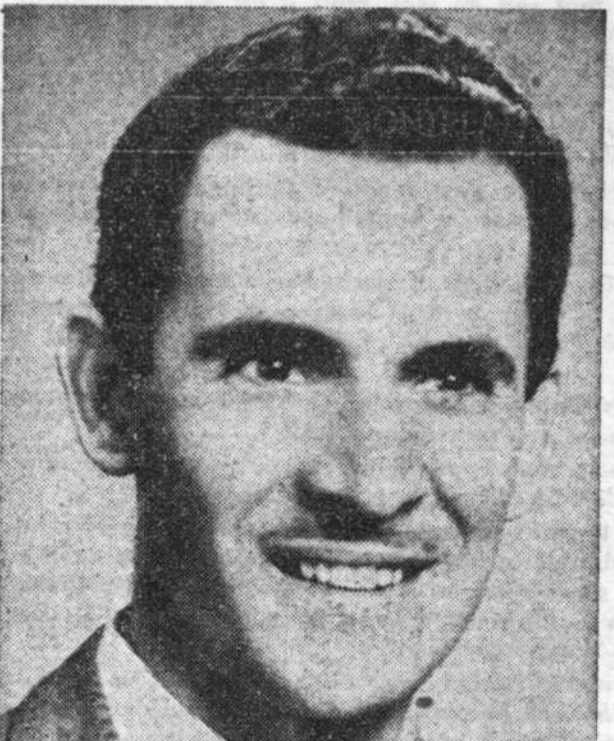


**BERNARD MORRIER**  
Annonceur-coordonnateur



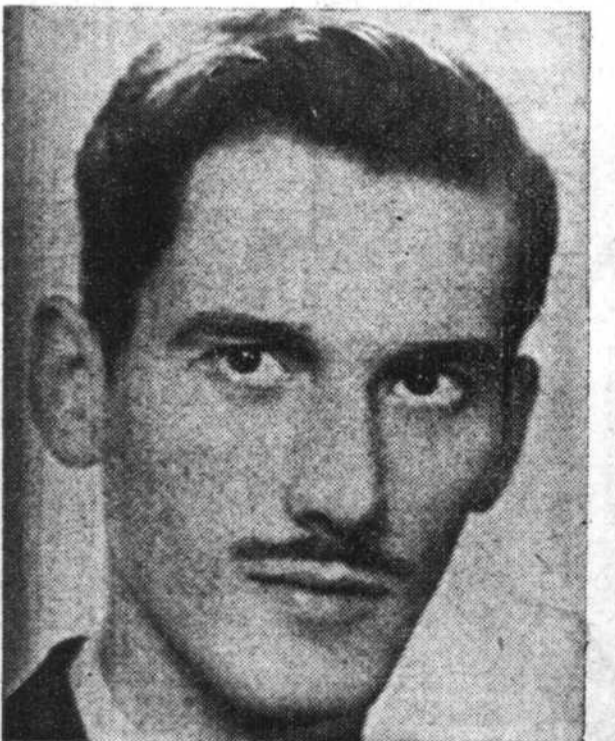
**JEAN YALE**

Annonceur. Narrateur "Le fidèle Isidore" 10 h. 30 à 10 h. 45 a.m., du lundi au vendredi.



**ALPHONSE LAPOINTE**

Animateur "Bonjour, cultivateurs", 5 h. - 6 h. a.m. du lundi au samedi.



**JEAN BAULU**

Narrateur: "Docteur Claudine", 1 h. - 1 h. 15 p.m. du lundi au vendredi. "Les jeunes Vedettes" 9 h. 30 - 10 h. a.m., samedi - Annonceur.



**JOSE LEDOUX**

Annonceur-coordonnateur. Annonceur du programme "Réveil provincial", 4 h. 30 à 5 h. a.m. du lundi au samedi.



**JACQUES DES BAILLETS**

Animateur du programme "Bonjour, messieurs-dames" 7 h. - 9 h. a.m. du lundi au vendredi. Animateur "Paris Swing" 7 h. - 8 h. p.m. Animateur "Sur la grand'route" 3 h. - 5 h. p.m. dimanche.



**GILLES VILLE**



**PIERRETTE**

Service des événements  
la chronique "La vie"  
Animatrice "L'





**JACQUES DUVAL**

Annonceur. Disque-jockey "Les succès du jour", 4 h. - 4 h. 25 p.m. "Les succès de la semaine", 2 h. 30 - 2 h. 55 p.m. dimanche. Narrateur "Docteur de chez-nous" 11 h. 30 - 11 h. 45 a.m. du lundi au vendredi.



**CLAUDE DUPARC**

Annonceur en chef. Narrateur: "Le Calvaire d'une Veuve", 12 h. 30 p.m., du lundi au vendredi. Animateur "Le Carnaval du Samedi", 7 h. - 9 h. a.m. Titulaire de la chronique "Bureau de placement", 10 h. p.m. du lundi au vendredi.



**LEON LACHANCE**

Annonceur-Disque-jockey: "Le Théâtre des Étoiles", 8 h. 4 h. p.m., du lundi au samedi. "Radio-vaudeville", 8 h. 30 à 8 h. 55 p.m., du lundi au vendredi. "Joue Tsiganes", dimanche, 2 h. 15 à 2 h. 30 p.m. Annonceur "Le Marathon des Écoliers", 11 h. à 11 h. 30 a.m., samedi. "Qui chante?", 10 h. à 10 h. 15 a.m., du lundi au vendredi. Animateur "Billy Mure Tele Parade", dimanche, 12 h. 30 à 12 h. 53 p.m. "Tante Pauline", dimanche, 8 h. à 8 h. 30 p.m. "Chez-nous, en danse", samedi soir, 11 h. 30 p.m. à 1 h. a.m.



**PIERRE FOURNIER**

Annonceur. Narrateur "Pierre Brave-Coeur", dimanche 5 h. 30 - 5 h. 45 p.m.



**ROBERT RIVET**

Chroniqueur sportif "Les Sports en Revue", 6 h. p.m. et 10 h. 55 p.m. du lundi au samedi.



**GEORGES BOIS**

Annonceur



**ALBERT CLOUTIER**

Lecteur des bulletins de nouvelles. Narrateur-réalisateur: "L'avocat des pauvres" lundi-vendredi 11 h. a.m. Narrateur: "Tour de Valse" 10 h. 35 à 10 h. 55 p.m. du lundi au vendredi.



**ARMAND MARION**

Titulaire: "M. Baromètre", 8 h. 30 à 8 h. 55, lundi au samedi, et 2 h. 55, dimanche. Disque-jockey: "Planorama", 8 h. 15 à 8 h. 30 p.m., lundi au vendredi et dimanche, 1 h. 15 à 1 h. 30 p.m. M.C.: "Les Amis de Charlotte".



**GASTON VOYER**

Annonceur-coordonnateur-narrateur: "Zézette" du lundi au vendredi à midi; annonceur au programme "Réveil provincial" 4 h. 30 à 5 h. a.m. du lundi au vendredi.

CHAMPOUX  
spéciaux — titulaire de  
4 h. 25 - 4 h. 30 —  
Vedettes".

# COURRIER de RADIOMONDE

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :**  
 Germaine Guèvremont, Suzanne Langlois, Huguette Oigny, Janine Mignolet, Lyse Roy, Isabelle Richard, Jacques Normand, Gilles Pellerin, Jean St-Denis, Carmen Côté, Guy Provost, Thérèse Cadorette, Lise Maillet, Francine Montpetit, Doris Lussier, Roger Garceau, Ginette Letondal et Monique Lepage.

- \* \* \*
- 1-Parlez-moi de Guy Provost.
  - 2-Voulez-vous féliciter tous les artistes du téléthéâtre "La Nuit se lève", principalement Guy Provost, qui fut merveilleux?
  - 3-Dites-moi le nom de l'orchestre qui interprétait "Laura" dans le téléthéâtre "La Nuit se lève".

**CECILE.**

- 1-GUY PROVOST est né un 19 mai. Il mesure 5 p. 11 pces, a les yeux noirs et les cheveux noirs et frisés. Il fit toutes ses études à Ottawa. Le tennis et la natation sont les sports qu'il préfère. Il a épousé Denyse Vachon et ils ont un fils, Pierre, né en mai 1952.
- 2-C'est un plaisir pour moi de leur faire ce message, de votre part.
- 3-On n'a pu me fournir cette information.

\* \* \*

**UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR :** Vous me nommez des noms d'artistes comme unique détail. Ont-ils paru à une émission régulière à la TV ou à la radio? Etaient-ils les artistes invités d'une émission genre "Music-Hall" ou étaient-ils réunis pour une émission dramatique? Si vous ne pouvez me donner ces autres détails, je serai dans l'impossibilité de vous dire de quel programme ils faisaient partie. Revenez-moi.

- \* \* \*
- 1-Mme Huguette Oigny et Mme Janine Mignolet (Rita Toulouse) ont-elles eu leur bébé?
  - 2-A qui Jacques Normand est-il marié? Ont-ils des enfants?
  - 3-Même question pour Gilles Pellerin et Amanda Alarie?

**MERCI.**

- 1-Huguette Oigny n'a pas encore donné naissance à son deuxième enfant, mais Janine Mignolet a mis au monde une fille de six livres, qu'elle nommera Anne.

- 2-Jacques Normand a épousé Lyse Roy. Ils ont une fille, Dominique, qui aura 6 ans au printemps.
- 3-Gilles Pellerin est l'époux de Gisèle Lussier. Ils ont trois filles: les jumelles Claudé et Danièle et Manon. Mme Amanda Alarie a épousé Sylva Alarie. Elle a trois enfants: Pierrette, Thérèse et Bernard.

\* \* \*

- 1-Est-ce qu'Elaine Bédard, l'assistante de Denis Drouin dans la "Rigolade", est la fille de M. Bédard (Onésime Ménard des Plouffe)?
- 2-Est-ce vrai que Marjolaine Hébert est la femme de Robert Gadouas?

**MADO.**

- 1-Pas du tout, Roland Bédard (Onésime Ménard) n'a pas d'enfant.
- 2-Tout ce qu'il y a de plus vrai.

\* \* \*

- 1-Comment se nomment les maris d'Huguette Oigny, Isabelle Richard et Janine Mignolet?
- 2-Qui personnifient Violette Boileau, Micky et Pierre Dalpé dans "Jeunesse Dorée"?

**UNE ADMIRATRICE DE LA RADIO ET DE LA TV.**

- 1-Elles se nomment comme suit: Huguette Oigny (Mme Marcel Alexandre), Isabelle Richard (Mme Gilles Bédard) et Janine Mignolet (Mme Georges Delanoë).
- 1-Pouvez-vous me dire si les cheveux de Jean-St-Denis, dans "14, Rue de Galais", sont naturels ou si c'est une perruque? Ce n'est pas pour le critiquer, je l'adore.
- 2-Parlez-moi de lui, s.v.p.

**MERCI, D'UNE BLONDE.**

- 1-Non, ce n'est pas une perruque.
- 2-JEAN ST-DENIS est né à Montréal un 5 novembre. Il mesure 5 p. 8 pces, a les cheveux blonds et les yeux bleus. Il a étudié avec Sita Riddez et fait ses débuts de comédien avec "l'Equipe" de Pierre Dagenais. Il a épousé Janou, à St-Boniface, le 30 octobre 1952. Ils ont un enfant, Christian, qui a maintenant deux ans.

\* \* \*

- 1-Pourrais-je savoir si la photo de Carmen Côté paraîtra sur la page couverture de "Radiomonde" bientôt?

- 2-Carmen Côté est-elle mariée?
  - 3-Gardera-t-elle longtemps ses beaux cheveux longs?
- REINE-MARIE.**

- 1-Elle paraîtra, ça je vous l'assure.
- 2-Non.
- 3-Jusqu'à ce que la fantaisie lui en prenne de se les faire couper. (Les caprices des vedettes sont nombreux, et ma réponse, dépourvue de toute malice, croyez m'en, ne devrait pas vous effrayer puisque la mode nouvelle est aux cheveux longs.)

\* \* \*

- 1-Voulez-vous offrir mes sincères félicitations à notre charmante et gracieuse future "Reine" de la radio et de la télévision, Thérèse Cadorette, et la remercier pour la photo qu'elle m'a envoyée; ainsi qu'à Guy Provost pour son rôle dans "La nuit se lève", téléthéâtre présenté récemment?
  - 2-Voulez-vous aussi remercier, pour les photos qu'ils m'ont envoyées: Ginette Letondal, Roger Garceau, Françoise Gratton, Gilles Pelletier, Francine Montpetit, Doris Lussier et Lyse Roy?
- THERESE QUI AIME BIEN VOTRE COURRIER.**

- 1-Je veux bien.
- 2-Voilà pour plusieurs de mes correspondants qui désespèrent la preuve que nos comédiens et comédiennes se font un devoir et un plaisir de répondre aux demandes de photos de leurs admirateurs. Il est bien entendu qu'il faut être très patient. Mais tout vient à point à qui...

\* \* \*

- 1-Parlez-moi de Lise Maillet, s.v.p.
  - 2-Est-ce qu'elle a une émission régulière à la radio?
  - 3-Voulez-vous la féliciter pour moi pour son interprétation à "Télé-Montréal". Je la trouve très bien.
- ANDRE.**

- 1-LISE MAILLET est née à Montréal un 17 septembre. Elle mesure 5 p. 5 1/2 pces, a les yeux bleus et les cheveux auburns. Elle a fait ses études universitaires à l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Elle étudie la musique à l'Institut Pédagogique et l'art dramatique au Studio-Théâtre avec René Demers. Elle est célibataire.
- 2-Non, pas encore.
- 3-J'ajoute mes félicitations aux vôtres.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures, le samedi matin, sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



## En bléant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

(par JEAN-LOUIS LAPORTE)

Certains réalisateurs, annonceurs et artistes qui fréquentent Radio-Canada ont décidé, pour se faire reconnaître et protester contre certains gens bien connus, de se servir de "ball-point" de couleur rose pâle. Avec humour, l'un d'eux nous a déclaré: "C'est notre emblème de résistants."

La Compagnie Remington a changé d'agence pour sa publicité. Le premier à subir les conséquences de ce changement est l'annonceur de télévision Pierre Stein qui a perdu le commercial de l'émission de tv que cette compagnie commandite.

Vendredi prochain, les réalisateurs et les artistes vont rencontrer de nouveau les techniciens de la télévision au hockey. La partie aura lieu à l'aréna de Ste-Thérèse. Ils espèrent, cette fois, battre les techniciens.

ROBERTA quittera Montréal, vers le 9 mars prochain, pour une période de deux semaines. Elle doit se rendre à Cuba afin de participer à un programme de télévision et être en vedette dans un cabaret durant deux semaines.

Pour le programme de "Porte Ouverte", on doit se servir de deux studios. L'un sert aux commerciaux, c'est-à-dire l'automobile, tandis que dans l'autre a lieu le programme.

Depuis lundi, à quatre heures, un nouveau réalisateur a été engagé à la télévision montréalaise. Il s'agit, cette fois, d'une personne d'expérience. C'est G. Charpentier, assistant du réalisateur depuis les débuts du programme "L'HEURE DU CONCERT".

La dernière de Jean Duceppe: "Deux présidents de compagnies se rencontrent. L'un semble triste. L'autre lui demande pour quelle raison. Alors, le premier lui déclare: "Je ne comprends plus ma secrétaire. Elle est devenue exigeante. Il y a quinze jours, je lui ai acheté un chapeau de \$75. La semaine dernière, une robe de \$125; et aujourd'hui, elle m'a demandé de lui acheter... une machine à écrire. Je me demande bien pourquoi!"

Samedi matin, notre camarade André Rufiange a pris l'avion Air-France, afin de passer quelques semaines à Paris et dans quelques capitales d'Europe. Bonnes vacances, André.

Le studio "T" est le rendez-vous des artistes. Est-ce pour cette raison que les garçons captent plus souvent le canal 3 que le 2? Voyant nos artistes à la journée, ils aiment à regarder, le soir, de nouvelles figures. De plus, les artistes en sont d'autant plus heureux qu'ils peuvent voir sur l'écran autre chose que leur propre "binette".

Pierre Thériault aurait perdu deux continuités radio-phoniques. Son personnage de "Vie de Femme" et celui de "Rue Principale". La raison de ceci: il aurait oublié de se rendre à plusieurs émissions.

Sacha Tarride est bien malheureux en ce moment. Il ne peut présenter dans quelques semaines, comme il l'espérait, son spectacle au théâtre ANJOU. Ce retard ne peut lui être imputé ni de près ni de loin.

L'épouse de Jacques Bilodeau n'a pas voulu se rendre à la réception donnée par le maire Drapeau à la suite de la première de "Sonnez les Matines". Elle n'avait pas eu le temps de s'acheter des souliers assortis à sa robe. Durant la réception, Reine France, voyant Jacques Bilodeau seul, lui fit la conversation. Bilodeau fut frappé de stupeur en voyant que Reine France était chaussée de bottes...

Jacques Desrosiers est un jeune imitateur qui, s'il travaille, deviendra excellent. Pour le moment, il devrait commencer par travailler ses monologues qui sont très pauvres.

Dès la semaine prochaine, la critique des téléthéâtres reprendra dans "RADIOMONDE". Une semaine, elle sera signée par Clément Fluet; tandis que la suivante sera écrite par le signataire de ces lignes.

En parlant de téléthéâtre, celui de dimanche dernier a surpris la majorité des téléspectateurs. Personne ne peut comprendre que les responsables de notre télévision aient permis la présentation de "Plainte contre Inconnu", de Georges Neveu. La philosophie morbide de cette pièce est plus dangereuse que celle de Sartre qui pourtant est à l'index. Pour s'excuser, plusieurs diront que Neveu a voulu écrire une satire des pièces noires. Je veux bien et j'admets qu'il ait réussi, mais il faut également dire que le jeu était dangereux au point que l'auteur y a été pris. Les interprètes ont tous été très bien malgré que cette pièce, dont la majorité de l'action se passait dans un même décor, était au départ anti-télévision.



Samedi le 18 janvier, au programme "Chez-Nous On Danse", qui passe sur les ondes de CKVL, la brasserie Molson remit une magnifique corbeille de fleurs à M. et Mme J.-C. Brassard, qui fêtaient leur 50e anniversaire de mariage. Sur notre photo, on remarque: Mme J. Chalifoux, capt. J.-C. Brassard, Mme Adrienne Gadwin, M. Joseph Brassard, Mme Blanche Sarène et M. Charlemagne Brassard.

## "Sur toutes les scènes du monde" met à l'affiche une oeuvre belge

Pantagleize de Michel de Ghelderode sera à l'affiche de Sur toutes les scènes du monde, mercredi soir 29 février, de 8 h. 30 à 10 heures, au réseau Français de Radio-Canada.

Après la Grèce antique, la Russie, l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, la France et les Etats-Unis, nous allons en Belgique, avec une oeuvre typiquement flamande.

Pendant vingt ans, Michel de Ghelderode n'avait publié que des oeuvres prétendues injouables, lorsque André Raybaz et Catherine Toth, co-directeurs du Myrmidon, eurent l'audace de présenter en 1946, au concours des Jeunes Compagnies, Hop Signor. La pièce laissa la critique dans un mélange de plaisir et d'exaspération.

En 1929, ils présentèrent pour la même occasion, Fastes d'En-

fer, qui cette fois, leur valut le premier prix.

Entre temps, René Dupuis et Michel Vitold avaient donné à l'Oeuvre un acte d'une pièce intitulée Escurial.

Pantagleize est une fantaisie dont l'action se passe au cours d'une seule journée; le personnage principal, sorte de philosophe-poète et fou à la fois, devient, bien malgré lui, le héros d'une révolution.

Cette pièce ne compte que neuf personnages mais on a l'impression d'être au centre même de la bagarre. C'est que pour Ghelderode, l'émotion physique est la condition première du théâtre. Il répond donc au besoin

du public contemporain, avide d'émotions collectives intenses.

Ghelderode doit une grande part de son inspiration aux peintres de l'école flamande. Breughel tout particulièrement semble avoir influencé le poète.

Il met en scène des personnages qui n'ont pas encore été policés par les conditions sociales, personnages complexes et truculents, issus d'une race de buveurs de genièvre et toujours à la limite du meurtre et de la folie.

Mais le tragique demande d'être aéré par le comique et on retrouve dans toutes les pièces de Ghelderode, au moins un bouffon, homme ou femme, qui sont ses personnages de prédilection.

Dans Pantagleize c'est Bam-Boulah, nègre hystérique, enthousiaste et froussard qui parle une langue tout à fait particulière, entrecoupée de sons bizarres.

Cette pièce qui frise parfois le Grand Guignol de haute qualité, ne manquera pas d'intéresser nos auditeurs.



Un des programmes les plus populaires, actuellement sur les ondes de CKVL, est "LE CLUB 850". Chaque samedi soir, de 8 heures à 11 heures, Claude Séguin et Léon Lachance reçoivent, dans le grand studio de CKVL, tous ceux et celles qui désirent danser. Entre les danses, nos amis Séguin et Lachance interviewent les gens qui se sont rendus à CKVL pour y passer une soirée de plaisir. En outre, ils distribuent de nombreux prix.

25

25

25

# Elisabeth Briand sera-t-elle l'alouette de notre télévision ?

La première fois qu'elle a joué à la radio ("On m'a demandée parce qu'on ne trouvait personne d'autre"), Elisabeth Briand devait imiter une alouette. Heureusement pour elle, Elisabeth avait étudié le chant classique et ne s'en tira pas trop mal, vocalises de colorature et tout.

Depuis, elle a continué, comme comédienne, dans la carrière ouverte avec un rôle d'alouette. Sans être la comédienne la plus connue des ondes, elle a fait son petit bonhomme de chemin.

Actuellement, elle vient de jouer — la voix seulement — dans "La Terre est ronde" (elle y lisait des poèmes); elle interprète en ce moment un rôle dans "Face à la vie"; elle y jouera Dany, un petit garçon et, la semaine prochaine, elle défendra un rôle de premier plan à l'émission "Tante Lucie".

Mercredi de cette semaine, elle aura un petit rôle à "C'est la vie", et on lui a réservé un rôle dans une émission future de "Histoires du Canada".

"Je suis vraiment ravie de la chance qui m'arrive, nous a confié celle qu'on appelle surtout

radio. CBF sera le premier poste à nous la faire entendre autrement que comme comédienne.

Comment Elisabeth Briand en est-elle venue à essayer la chansonnette?

Un jour elle chantonnait dans le hall de Radio-Canada. Par exception, ce rendez-vous des artistes, ballerines, réalisateurs et techniciens de radio et de TV était à peu près vide. Et dans ce hall désert passa Walter Eiger.

"Je ne savais pas que vous chantiez", lui dit le chef d'orchestre de "Feux de joie".

"Je ne chante pas. J'ai étudié le chant, mais je ne chante pas.

même, elle était Marcelle Lavigne, dans "Les beaux jours"; à CKAC. Cette émission est présentement en suspens, les commanditaires se demandant s'ils doivent s'orienter vers la télévision, ou continuer leur commandite radiophonique. En attendant, ce sont les commençants, comme Elisabeth Briand, qui en sont le plus peiné, car ils ne peuvent dire, comme les vedettes chevronnées: "Un rôle de perdu, deux de retrouvés".

Au contraire. La jolie Elisabeth n'a pas lieu de se plaindre, aujourd'hui, mais le temps où elle pouvait compter ses rôles sur les doigts d'une main n'est pas si éloigné. Pas assez éloigné pour qu'elle l'ait oublié.

Elisabeth Briand a deux ambitions: toutes deux assez facilement réalisables.

Primo, elle aimerait participer à la création d'une oeuvre canadienne. Pas une paysannerie, mais une production de bon aloi.

Secundo, elle aimerait un bon petit rôle, dans un bon texte de télévision. "Je préfère, évidemment, un bon rôle, même tout petit, dans un bon texte qu'un grand rôle, même de premier plan, dans un texte moins bon."

Car Lili comprend la nécessité d'avancer lentement mais sûrement dans la carrière de son choix. Elle a raison.

Ses progrès ont été lents, depuis ce premier rôle d'alouette. Mais ils ont été constants. A la radio, sa carrière vient de débouquer subitement.



Les fleurs: sa passion.

Quant à la TV, elle avait fait un tout petit rôle dans "Les cinq doigts de la main", un texte d'Eloi de Grandmont à "Été 55", mais elle a recommencé depuis aux émissions pour enfants.

Elisabeth Briand ne brûlera pas d'étapes, mais elle s'implante graduellement, acquiert du métier et de l'expérience. Et, le jour où elle sera vraiment "lancée", elle sera non seulement une très jolie femme mais aussi une comédienne au métier mûri par une foule de petits rôles.

D'ailleurs, l'affaire est en bonne voie puisque, cette semaine

déjà, Lili a un carnet d'engagements bien rempli. Qui sait si dans quelques mois il restera de la place pour d'autres rôles et si elle ne devra pas, elle aussi, commencer à refuser?

Clément FLUET



"Je peins pour mon plaisir."

Lili. J'ai eu une période creuse après mon voyage à Paris. Personne ne pensait à moi; on me croyait partie pour longtemps."

En fait, la jeune comédienne a fait un voyage-éclair à Paris, pour aller au chevet de sa soeur malade. Pendant ce voyage trop court ou trop long, tout dépend, Lili put voir dix pièces de théâtre, faire un peu le tour des magasins ("Je n'avais pas beaucoup d'argent") et revisiter Paris.

A son retour, elle s'aperçut qu'une comédienne qui n'est pas encore lancée ne doit jamais s'absenter. "Je vous croyais partie" a été une phrase qu'elle a souvent entendue, après son retour. Et sa mère lui apprit que pendant son absence, elle avait reçu plus d'offres de travail que normalement.

Mais aujourd'hui, tout va mieux. Et ce n'est pas tout. Elisabeth Briand prépare en secret — désormais, ce n'en sera plus un — un tour de chant. Après avoir été alouette dans sa première émission, deviendra-t-elle l'alouette de nos ondes, comme diseuse?

On verra. Lili donnera bientôt la primeur de son chant à la

—Vous devriez, insista Walter Eiger. Vous avez une jolie voix.

—Vous êtes trop aimable.

—Non, non, je suis sérieux. Essayez, cela en vaut la peine. Et Walter Eiger d'ajouter: "Les meilleures diseuses sont celles qui ont déjà été actrices. Si vous pouvez vous trouver un répétiteur, je vous engage à préparer un tour de chant."

Elisabeth Briand trouva une répétitrice: Laurette Bailly, qui a été pianiste à "Vive la Canadienne" et au "Réveil Rural".

Mais ce tour de chant ne sera, pour l'instant du moins, qu'un essai. En effet, elle a de plus en plus de rôles comme comédienne. Mais il lui a fallu attendre, tenir le coup pendant les premières années.

Elle avait étudié avec Roland Chenaill et François Rozet. Et, depuis cette émission de "On en fit une chanson", où elle était alouette, elle avait joué dans diverses émissions, et même avait joué d'autres rôles de petits garçons que celui qu'elle joue actuellement dans "Face à la vie".

A la TV aussi, elle avait inauguré "Orientation", mais la formule de l'émission changea. De



De Paris, elle a rapporté une collection de jolies écharpes.

## LOUEZ

un  
**DACTYLOGRAPHÉ**

de bureau ou portatif  
Underwood Royal ou Remington

**\$5.00** par mois  
SPECIAL

\$12.00 pour 3 mois

NOUS LIVRONS

NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL de LUXE portatif ou un UNDERWOOD CHAMPION.

**Sterling Typewriter**  
(Co.)

2123 Bleury

Appelez: PL. 8591

Nous louons à Montréal  
seulement

Nous vendons à termes  
dans tout le Canada

GRATIS

● Carte indicatrice de touche  
● 25 feuilles de papier

# JEAN GASCON ET SITA RIDDEZ ONT LANCE LUCILLE PAPINEAU

(par Jac DUVAL)

N'eut été son courage, son acharnement et sa persévérance, Lucille Papineau ne serait peut-être pas rendue où elle en est aujourd'hui. Sortie d'une enfance malheureuse, où tout aurait pu l'abattre et la décourager au départ, cette jeune fille a fait face à la vie et à ses opiniâtretés avec une ardeur qui ne s'est jamais amoindrie, et qui l'a fait triompher de toutes les embûches, avec le résultat qu'elle est maintenant vedette de la télévision.

Régulièrement depuis quelque temps, Lucille Papineau nous apparaît au programme "Beau temps, mauvais temps" à CBFT. "Je dois tout à Sita Riddez et Jean Gascon", nous a dit Lucille. Elle doit cependant beaucoup aussi à cet esprit de jeunesse qui l'anime, et sans lequel elle ne serait jamais parvenue à quoi

avec Sita Riddez qui fut non seulement un professeur mais une amie pour Lucille qui commençait à désespérer de la vie et de ses joies. Avec les élèves de Sita, Lucille fit ses débuts au théâtre, dans une pièce dont le titre, "Les jours heureux", fit croire à la jeune fille que ces derniers étaient enfin venus.

réapprendre à sourire. Jean Gascon fut cette autre personne. Il inculqua à Lucille plusieurs notions du théâtre et la conseilla sagement. "Monsieur Gascon m'a beaucoup aidée à mes débuts à la télévision, et c'est grâce à lui si ça marche bien aujourd'hui".

Comme pour tous les jeunes, la télévision et la radio représentent le côté financier pour Lucille Papineau. Quand il s'agit de l'art, il faut parler de théâtre. Lucille fait partie de "La Compagnie des 7", un groupement théâtral qui travaille bénévolement et qui présente des pièces dans les hôpitaux. C'est un mouvement hautement louable et on ne peut que féliciter Lucille Papineau d'en faire partie. En mars prochain, elle fera partie de la distribution "d'Altitude 3,200", qui sera présentée au Festival d'art dramatique, par une troupe composée des élèves de Sita Riddez. La mise en scène sera de Raymond Royer.

Chose surprenante, Lucille n'a jamais fait de radio. Elle aimerait bien y faire ses débuts bientôt, mais ne s'en plaint pas trop et se contente (qui ne s'en contenterait pas) de la télévision. On l'a vue dans le rôle d'Agnès, dans un extrait de "L'école des femmes", au cours de la télémission "Rêve d'amour", ainsi que dans quelques autres programmes. Toutefois, ce dont Lucille est la plus fière, c'est d'avoir décroché une continuité. Elle est presque régulièrement de la distribution de "Beau temps, mauvais temps". Lucille Papineau, qui n'a que 18 ans, a les yeux bleus et de longs cheveux blonds qui la font ressembler à un per-



Un moment de détente de Lucille Papineau, entre deux répétitions.

sonnage de conte de fée. Mais à sa triste réalité avec détermination sa vie n'a rien eu d'un conte de fée et c'est en faisant face à sa triste réalité avec détermination qu'elle est arrivée là où elle est maintenant.



Une porte de bruiteur sert ici de décor à Lucille Papineau qui sourit à la vie. (Photos Jac Duval)

que ce soit, tellement il lui a fallu de courage pour maintenir ses ambitions d'enfant...

"Parlez-nous de votre enfance."

"Ça n'a guère été rose vous savez. Ce n'est pas une histoire bien drôle à raconter", répond Lucille.

En effet, ce n'est rien pour faire sourire. A 14 ans, la petite Lucille Papineau perdait son père. Sa mère avait une santé assez frêle et ne put survivre à ce malheur. Elle mourut deux ans plus tard, laissant sa fille orpheline. C'est déjà assez pour assombrir tout ce que la vie peut offrir de beau à cet âge.

Lucille, qui rêvait déjà de faire du théâtre, vit tous ses espoirs tomber à l'eau lorsqu'elle fut obligée de laisser ses études. La jeune fille partit habiter avec sa tante et songea de nouveau au théâtre, lorsque sa cousine institutrice commença à la faire travailler. Lucille se dit: "après la pluie, le beau temps", mais ce dernier ne vint qu'après deux ans, au cours desquels la vie ne fut qu'une suite de malheurs qui semblaient prendre plaisir à faire croire à Lucille Papineau qu'elle était née sous une mauvaise étoile. Mais quand on a du cran, on ne bute sur rien, et Lucille batailla contre la maladie, l'infortune et tout ce qui peut contribuer parfois à compliquer la vie.

"Les jours heureux" vinrent

En fait, Lucille devait rencontrer une autre personne qui la fit sortir de sa période noire, et



L'artiste préféré de Lucille Papineau: Félix Leclerc qu'elle admire ici, sur une peinture au poste CKVL.

DEVENEZ EXPERTS dans l'art subtil du

## MAQUILLAGE

LA TELEVISION

offre un champ d'action illimité dans ce domaine.

COURS COMPLET

en DEUX MOIS et DEMI

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT !

Le prochain cours débute incessamment

POUR DAMES ET MESSIEURS

Mme Denyse ETHIER

RE. 3-0662

## aux Trois Castors

Revue de music-hall entièrement nouvelle



14 VEDETTES INTERNATIONALES EN SCENE

LOUIS VALDES, Irrésistible comique et mime

Café ST-JACQUES

415 est, rue STE-CATHERINE

HA. 1633

2 SPECTACLES A 10 H. P.M. ET MINUIT

"Le Scribe" la boîte de la mise en boîte. Les journalistes en scène

# JE SUIS UN GANGSTER !

**E**NTENDONS-NOUS. Je ne vais pas dans les rues assaillir les passants, ni, encore moins, m'entre dans une banque ou dans un restaurant et pointant le revolver en face de moi, je n'exige qu'on me remette tout l'argent contenu dans la caisse.

Je suis un gangster à ma manière. En ce sens que je me sers de la violence pour satisfaire une sorte de goût pervers que j'ai au fond de moi-même. Mon arme n'est pas un pistolet ni encore moins un couteau.

C'est le téléphone ! Lorsque je m'analyse d'un peu plus près, je constate que cette étrange volupté m'est venue peu à peu à la suite d'une blague faite une nuit de réveillon du Jour de l'An.

J'avais réuni, dans mon petit appartement de célibataire, quelques amis avec leurs femmes ou leurs maîtresses; et moi-même, je m'étais servi d'une manière particulière puisqu'il y avait avec moi, faisant presque fonction de maîtresse de maison, Charlotte, une opulente blonde qui me prodiguait abondamment ses faveurs. On avait bu plus que de raison. A un moment donné, lorsque les montres allaient sonner les douze coups fatidiques marquant la fin d'une année et le commencement d'une autre, une idée bizarre s'empara de moi.

—On va faire une blague ! m'écriai-je.

Tous les amis se réunirent autour de moi. Je m'assis à côté de l'appareil téléphonique et je composai sur le cadran un numéro que le hasard me dictait. Le récepteur fut décroché au loin. Une voix féminine, pleine d'une intonation gaie et presque sensuelle, en tout cas de circonstance, me répondit :

—Allô ! Allô !  
—C'est vous ? demandai-je sur un ton d'affectueuse intimité.

—Oui, moi ! fit la voix surprise qui, évidemment, hésitait à me reconnaître et semblait hésiter légèrement.

Je pris alors un accent complice. Et comme si je lui parlais à l'oreille, j'ajoutai :

—Je souhaite que la nouvelle année vous apporte ce que vous désirez et surtout qu'elle m'apportera ce que vous savez que je désire.

—Voulez-vous vous taire ! fit la voix qui sembla retrouver la tonalité de la confiance.

De toute évidence, j'avais eu la chance extraordinaire d'évoquer, dans l'esprit de cette inconnue, une aventure qui n'avait pas eu de suite mais qui l'avait tentée et dont elle n'avait pas perdu le souvenir.

Autour d'elle, j'entendais des cris, des rires et des applaudissements.

—Rappelez-moi demain, fit la voix inconnue, vers quatre heures. Nous pourrions parler mieux à notre aise.

La rappeler ? J'aurais bien voulu. J'aurais même voulu continuer la conversation. Mais ma correspondante mystérieuse avait

*Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.*

déjà raccroché et il m'était impossible de reconstituer ce numéro que j'avais composé sans même regarder le cadran.

Depuis, j'ai souvent pensé à cette curieuse aventure et j'étais pris par le désir de renouveler des expériences de ce genre, mais sur un autre plan. D'entendre la voix d'un correspondant que je connaissais et de ne pas révéler ma présence.

Vous arrive-t-il, parfois, d'entendre sonner votre appareil, d'être obligé de lâcher une besogne à laquelle vous êtes occupé, de répondre, essoufflé par la course faite, et de ne pas entendre aucune voix, jusqu'à l'instant où le téléphone est raccroché au loin, et vous restez irrité, bouche-bée ?

Si cela vous arrive, dites-vous que, dans beaucoup de cas, c'est moi.

C'est qu'une fois ce mauvais

## Nouvelle inédite

par

Mario DULIANI

Est-ce ma faute si je suis né avec un tempérament nostalgique ?

Je vous l'ai dit : je suis un sentimental. Agissant comme un gangster, je veux bien l'admettre. Mais sentimental.

Parfois, en pleine nuit, lorsque je ne dors pas, je revois quelques scènes de ma jeunesse et l'envie me prend d'entendre un de mes anciens amis. Il y a des moments où je me sens si seul !

Alors, je l'appelle au téléphone. Je l'entends pester, furieux, avec sa chère voix ensommeillée et altérée par la rage. Si je disais que c'est moi, je me ferais ago-

moins une fois au cours de son existence, échanger quelques propos avec un fameux écrivain, un grand artiste ou un savant de valeur.

Au fond, c'est un hommage que je leur rends. Avec eux, j'ai adopté tout un vocabulaire avec des expressions qui révèlent ma grande admiration :

—Est-ce que je parle à l'illustre professeur Tartampion ?

—Oui, monsieur, répond la voix de l'autre côté, tout de même flattée.

A ce moment-là, c'est moi qui suis en proie à une compréhensible hésitation. Je suis ému au point que je pose des questions idiotes. Je demande :

—Hé bien ! Qu'est-ce que vous avez mangé de bon, aujourd'hui ?

C'est une question bien innocente, et qui dénote l'intérêt que je porte à l'illustre professeur ou au grand écrivain.

me un moyen quelconque pour communiquer à distance. Ce serait-là une conception trop simpliste et unilatérale qui ferait tort à cette merveilleuse conquête du progrès que la Compagnie Bell met à notre disposition pour une somme plus que modique. Je considère le téléphone, surtout, comme un moyen pour étudier les hommes. Une sorte de pierre de touche, d'éprouvette chimique, d'acide destiné à obtenir des réactions. C'est bien ça : j'étudie, grâce au téléphone, les réactions humaines. Comment elles réagissent selon les différentes classes sociales et selon les classes auxquelles ils appartiennent et, surtout, d'après leurs caractères personnels.

Ainsi, par exemple, il y a une phrase toute faite qui concerne les variations météorologiques. Une atrape que je pose souvent au cours de la journée à des personnes appartenant à différentes catégories sociales est celle-ci :  
—Quel temps fait-il aujourd'hui ?

Je demande cela à des gens appartenant aux milieux les plus divers. Des commerçants, des avocats, des dames, des hommes politiques, des généraux et des artistes.

Chacun réagit d'une manière différente. Il y en a qui raccrochent sans même daigner donner une réponse. Un austère s'écrie : "Imbécile !" Et un troisième demande : "Mais qui êtes-vous pour poser une question de ce genre ?"

D'autres, enfin, me disent clairement : "Allez au diable !"

Une jeune fille, à qui j'avais posé une question saugrenue, me répondit à ton et entama même avec moi une conversation qui, ma foi, était bien spirituelle.

Souvent, la phrase que j'adopte pour interroger les différents individus que j'appelle est celle-ci : "Vous êtes un idiot !"

Et ceci, non point pour insulter mon correspondant mais parce que je pars du point de vue psychologique que plus le poison est fort, plus grande est la réaction.

Ainsi que vous le voyez, je suis attiré par l'étude de l'âme humaine. Je suis même un naïf. Au point que je m'illusionne qu'il existe entre les hommes au moins une solidarité pour les petites choses de la vie.

Parfois, la nuit, j'appelle au téléphone un inconnu et je lui dis : "Je ne suis pas fort en mathématiques... Combien fait 135 divisé par 86."

On me répond rarement à ton. Le plus souvent, on me lance une insulte ou l'on coupe la communication avant de répondre. Il se produit le même phénomène si je demande à mes correspondants, purement occasionnels, des conseils sur la couleur d'un vêtement que je dois commander ou sur le repas que je dois manger.

La nuit, comme je suis seul, je ne sais pas à qui demander conseils pour ces petites questions. Alors, je me sers du téléphone.

On me répond par des insultes. Est-ce ma faute si je suis naïf au point de croire que les hommes puissent avoir un sentiment de solidarité, même lorsqu'ils ne se connaissent pas ? Nous sommes pourtant nés pour nous soutenir les uns et les autres... Et, si cette solidarité ne peut pas exister entre tous les êtres humains, elle devrait au moins se manifester parmi les abonnés du téléphone.



pli pris, je me suis laissé entraîner par mon sentimentalisme foncier. De temps en temps, par exemple, j'ai la nostalgie de la voix d'un de mes chers amis ou d'une dame que j'ai aimée ou que j'aime encore. Je l'appelle au téléphone, je l'entends pendant qu'il ou qu'elle dit avec insistance :

—Allô !... Allô !... Mais qui est là ?

Moi, je reste silencieux à l'autre bout du fil. J'écoute pendant quelques secondes la voix qui me plaît. Puis, tout doucement, je raccroche le récepteur. De l'autre côté, celle qui a répondu ne soupçonne même pas que l'ami ou l'admirateur s'est procuré le plaisir d'entendre sa voix.

La semaine dernière, par exemple, j'ai appelé un ami que j'aime beaucoup, mais qui a un seul défaut : c'est qu'il est un raseur. Est-ce ma faute s'il est raseur ?

nir d'injures. C'est pour cela que je reste silencieux. Très doucement, je raccroche.

Par moments, j'imité la voix d'autres personnes. C'est un jeu dans lequel je suis passé maître. Il m'arrive de parler pendant un bon moment avec quelqu'un, feignant d'être un autre, et d'entamer ainsi une conversation purement abusive, parce que mon malheureux correspondant croit de parler avec celui dont j'imité la voix. Je parviens même à parler à des hommes éminents ou illustres.

Commen le disait M. Achille Campanile, qui était affligé du même travers, si je n'avais pas recours à cet artifice, il me serait matériellement impossible de m'entretenir avec des personnalités hors série. Car, je suis un homme quelconque, sans éclat et sans mérites spéciaux. Mais, qui est très flatté de pouvoir, au

Hé bien ! il faudrait que vous les entendiez... Souvent, ces personnalités illustres, au lieu d'interrompre la communication, s'abandonnent à une série d'invectives pour le moins inattendues. J'entends des phrases de ce genre :

—C'est une honte... F... moi la paix !

Ou bien :

—Qui que vous soyez, sachez que...

Ou bien encore :

—Si vous êtes un gentilhomme, vous devez savoir que...

Moi, je reste coi et je jouis ainsi de leur exaspération.

S'ils savaient que je ne suis pas un sale type comme ils semblent le croire, mais un de leurs admirateurs, ils emploieraient un autre langage à mon égard.

Puisque je suis sur la voie des aveux, je dois ajouter que je ne considère pas le téléphone com-



# Rufi sur l'onde

(En l'absence d'André Rufiange, actuellement en Europe, cette chronique est écrite par l'impressario Frenchy Jarraud.)

\* \* \*

Jeudi dernier, première de "Sonnez les Matines", de Félix Leclerc, et présentée par le Rideau Vert... Etaient invités tous les conseillers ainsi que Son Honneur le Maire Drapeau... Viendraient-ils? Telle était la question posée par "Radiomonde" dans sa dernière édition... La réponse... M. et Mme Léon Lortie, M. et Mme Antoine Tremblay, M. et Mme Brisebois, M. et Mme Paul Campeau, Docteur et Mme Guilbaut, Mme Pierre DesMarais, Mme Armand Dupuis... C'est tout...

Jeudi soir, soirée funeste pour Jean Duceppe... Celui-ci, avec Emile Genest au Forum, fut blessé à l'oeil (sept points de suture)... Dans le feu de l'action, Emile, au cinquième but lui donna un coup de coude et lui ouvrit l'arcade soucillière... Au sixième but, Duceppe se trouvait à vingt pieds de Genest... Qui dira que le hockey est de tout repos pour les spectateurs... Une révélation cette semaine... A "Feu de Joie", la présence de Jean Paquin... De l'avis de tous, il était très bien... "Music-Hall" de dimanche... Une heure passée bien trop vite... Bravo à Noël Gauvin...

Camille Des Roches, vendredi, à "Rufi sur l'Onde"... Il nous fit une mise au point sur l'affaire Boom-Boom Geoffrion... L'on en connaît maintenant toutes les versions... Pour une fois, tout le monde est unanime: il s'agit de "La Nuit des Rois"... Tout est parfait... Mise en scène... Jeu des artistes... De Valcour, l'on dit que ce fut une surprise... A chaque interprétation, il devient parfait... Un spectacle que tout le monde voudrait voir... Clairette à Val d'Or, ensuite "Music-Hall", le 25 mars... Pourvu qu'elle ne se perde pas dans les neiges...

Jean Rata était parmi les amis qui dirent au revoir à Rufi, samedi, à l'aéroport... A Corseille, il lui glissa quelques bonnes adresses... Chanceux Rufi... Andrée Champagne, qui fut couronnée "Reine de l'Est Central", est en très bonne voie... Pilotée par Jean Duceppe, elle fera ses débuts à la télévision, le 7 mars, sur "Ma ligne maligne"... L'on dit même qu'une audition pour "Les Plouffe" serait en vue... Bonne chance... Lucille Cervat, très bien sur "Music-Hall"... Il me semble qu'elle devrait sourire davantage...

Des vedettes de poids: les Peters Sisters qui se produisent dans un club local... Mille livres à elle trois... A "Rufi sur l'Onde", elles laissèrent une impression de gentillesse et de simplicité... Un fait qu'il faut remarquer... Les auditeurs furent impressionnés par leur maîtrise de la langue française... Il faut dire qu'elles viennent de passer trois ans à Paris... Qu'elles tournent un film intitulé "Nous Irons à Paris"... Film qui nous avait fait connaître tous les chanteurs du siècle, entre autres, Henri Salvador qui nous reviendra vers la fin de mai...

La révélation de l'année au club: une jeune Canadienne française de Québec, Laurianne Lemay... Venue à Montréal sous l'égide de Fred Norman, elle ne cesse de monter au firmament des vedettes... Cette semaine, à Sorel; ensuite, Trois-Rivières; puis, projet de télévision... Voilà au moins un programme chargé... Chez Gérard dans la Vieille Capitale: le retour tant attendu de Fernanda Montel... La verrons-nous à Montréal?...

De Paris, un télégramme de notre journaliste... Homme de radio... Commentateur et Casanova... Voyage magnifique... Traversée impeccable... Paris très beau... Envoyez argent... Signé Rufi... Confirmation de la venue de Maurice Chevalier à "Music-Hall", dans les mois à venir... Egalement Lucienne Delisle... Merci aux lecteurs qui écrivent, nous leurs donnerons une réponse dès le retour de notre ami Rufi qui se prélassera sur les Champs Elysées.

Le Kolon?... "Mon Oncle Albert", tel est le dernier titre que l'on donne au nouveau cabaret-théâtre de Maurice Gauvin... La revue, nul ne la connaît encore... Parmi les interprètes: Carole Mercure... Et c'est tout ce que nous pouvons dire pour le moment... Avec Gauvin, il faut s'attendre à avoir du bon travail... Ce qu'il fait est toujours fini et nous aurons encore des bons jours avec les tableaux de sa nouvelle revue... Paul Thériault, en voilà un qui travaille... Directeur de théâtre... Comédien... Journaliste... Scripteur... Et j'en passe... Mon Dieu, comment fait-il?...

# STAN LABRIE SERA-T-IL ACCUSE DE MEURTRE?

L'ancien mauvais garçon Stan Labrie qui est devenu un bon garçon grâce à Napoléon Plouffe redeviendra-t-il un voleur doublé, par la suite d'un assassin? Voilà ce que l'on se demandait, ces jours derniers, dans certains corridors de Radio-Canada.

La soeur de Stan, cette brava et douce Jeanne, fiancée de Napoléon, recommencera-t-elle à pleurer à cause de son frère? Et Napoléon? Prendra-t-il les moyens pour sortir son futur beau-frère du pétrin? Mais de quel pétrin s'agit-il au fait?

Après une enquête de plusieurs heures (ce n'est pas facile d'apprendre des choses à Radio-Canada, lorsque les gens ne veulent

pas parler), nous avons fini par apprendre, à force de recouplements, que dès cette semaine, Stan doit rencontrer un gangster. Le rôle de ce jeune gangster, sans foi ni loi, sera tenu par Serge Deyglun. Par la suite, nous avons su que Serge avait été engagé, pour les "Plouffe" que pour quatre à six semaines. Nous avions là, la preuve que le célèbre auteur Roger Lemelin avait

déjà plus que son canevas prêt mais que plusieurs textes étaient déjà écrits.

Nous avons fini par savoir que d'ici un mois, peut-être six semaines, Stan Labrie serait accusé d'un meurtre. Lequel? Cela, nous n'avons pu le savoir. Est-ce avec la complicité du jeune gangster qu'il le commettra? Nous l'ignorons. Peut-être sera-t-il accusé de complicité? Nous n'avons pu le savoir. Qui sera la victime? Voilà encore un mystère que nous n'avons pu percer.

Si Stan Labrie doit être accusé d'un meurtre, pourra-t-il s'en sortir? Subira-t-il un procès? Est-ce que la famille "Plouffe" va lui venir en aide? Pour ça, il y a de fortes chances, car jamais Napoléon n'a laissé tomber un ami dans le malheur, surtout lorsqu'on sait que cet ami n'est autre que son futur beau-frère. Mais, il y a un mais, comment va réagir Cécile en apprenant cette nouvelle, si cette nouvelle est véridique? Nous l'ignorons pour le moment.

Un fait est certain. Il va se passer un drame terrible au programme de "La Famille Plouffe" et nous conseillons de suivre, plus que jamais ce télé-roman si vous voulez en connaître les suites. Surtout si on songe que Stan voudrait bien reprendre Rita Toulouse. Est-ce pour elle qu'il se rendra jusqu'au meurtre? La parole est à Roger Lemelin et nous sommes persuadés qu'il saura nous faire passer d'excellents mercredis soir jusqu'à la fin de la saison, car il faudra bien qu'il nous livre son secret. Stan Labrie sera-t-il coupable et condamné ou Stan sera-t-il reconnu innocent? A vous la parole Roger Lemelin et elle est entre bonnes mains.

J.-L. L.



A la représentation de "La Nuit des Rois", Pierre et Michèle Tisseyre n'ont pas caché leur enthousiasme...

## Plusieurs films à CBFT et CBOFT

Depuis la semaine dernière, un long métrage est désormais inscrit à l'horaire de CBFT et CBOFT tous les samedis après-midi, de 3 h. 30 à 5 h.

Samedi 25 février, on présentera *Blondine*, un charmant conte de fées moderne, dont les vedettes sont Georges Marchal, Nicole Maurey et Michèle Philippe.

Samedi 3 mars, le film *les Amours de Blanche-Neige* sera à l'affiche, un film qui relate les aventures d'une championne de ski. Il sera suivi, le 10 mars, par *Vous seule que j'aime*, avec le chanteur de charme Reda Caire.

Toujours au chapitre des films, on verra cette semaine quelques excellents courts et longs métrages. Samedi 25 février, de 8 heures à 8 h. 30 du soir, un vivant documentaire sur Victor Hugo nous présentera la vie et l'oeuvre du grand poète.

Le même soir, on pourra voir à 11 h. 15, une reprise de *L'Ombre*, un drame policier joué par Fernand Ledoux et Renée Faure, de la Comédie-Française.

Vendredi 2 mars, un autre grand film français sera présenté à 9 h. 30 du soir, *Secrets*, avec une pléiade d'excellents acteurs comme Pierre Blanchard, Marie

## La Bible Vous Parle

L'homme est justifié par les oeuvres et non par la foi seulement. (Jac 2, 24). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Déa, Jacques Dumesnil et Marguerite Moreno.

Et nous rappelons aussi à tous les amateurs de *Cinéfeuilleton* qu'ils pourront voir la suite de *Au Royaume des cieux*, avec Suzanne Cloutier, Serge Reggiani et Suzy Prim tous les soirs de la semaine, du lundi 27 février au vendredi 2 mars, à 11 h. 15.

## OFFRE EXCEPTIONNELLE POUR LES AMATEURS DE BELLE MUSIQUE

NICK BATTISTA vous prête GRATUITEMENT tout instrument de votre choix avec votre cours d'essai. Vous l'apportez chez vous et vous l'employez des heures et des heures sans que ça vous coûte un sou.

LEÇONS D'ESSAI (prix spécial)

Leçons particulières sous l'habile direction personnelle de NICK BATTISTA.

★ Attention spéciale aux jeunes à compter de six ans. ★

★ Musique en feuilles: ★ Française ★ Américaine ★ Italienne ★

Guitares - Accordéons - Trompettes - Etc. - A compter de \$18

COACHING - TRANSCRIPTION HARMONISATION

Ecole de Musique  
**NICK BATTISTA**

918, rue VILLERAY  
MONTREAL - CR. 8836

Studios à l'épreuve du son

PLAN FAMILIAL



Ecoutez "LES PETITES VEDETTES", 9.30 a.m., samedi, CKVL

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

## "La nuit des Rois" "Sonnez les Matines"

Qui vit à Montréal, en ces temps, ne peut se plaindre du Théâtre. Il offre deux spectacles de genres différents mais de classe. Les salles bondées qui en ont accueilli les premières, au Théâtre du Gesù et au Monument National, ont été loin d'être déçues. Elles ont manifesté leur satisfaction par des applaudissements et des acclamations qui témoignent bien de l'enthousiasme du public, quand on lui présente quelque chose de propre, de réglé et de bon maintien. On sent qu'il a passé l'âge d'accepter les improvisations, le va-comme-je-te-pousse et apprécie la qualité, d'où qu'elle vienne. Voici donc — par ordre chronologique d'affiche — "La nuit des Rois", au Gesù (15 février), et "Sonnez les matines", au Monument (16 février).

### "LA NUIT DES ROIS"

"La nuit des Rois", pièce de Jean Anouilh, tirée de "Twelfth Night" de Shakespeare, avec ajoutés de Jan Doat (prologue dont l'utilité est discutable et autres) est un conte joyeux, dont les invraisemblances n'ont rien à voir avec la gaieté, l'animation et la truculence. C'est un divertissement au plein sens du mot.

Le texte, l'action, ses rebondissements, (duel, substitution de personnes, amours romanesques, pitièreries, etc.) nous laissent l'impression d'un opéra-comique, qu'accroissent le boniment du début et la requête d'applaudissements à la fin. Un opéra-comique qui attendrait un compositeur pour le doter d'une partition, pour l'orner de solos, duos et choeurs...

Aussi, Jan Doat s'est-il senti très à l'aise pour établir une mise en scène ordonnée dans le désordre et remarquable par son rythme et son pittoresque.

Le Théâtre-Club (direction Monique Lepage et Jacques Letourneau) n'a rien ménagé ni négligé pour présenter l'oeuvre dans une ambiance de splendeur, comme il nous a été rarement donné de voir sur nos plateaux.

La scénographie est un ravissement pour les yeux. Ses changements à vue des toiles du fond et des accessoires sont bien agencés. Jacques Pelletier, qui a peint les décors, a fait un travail remarquable. La publicité a suffisamment illustré l'agrandissement de la scène et son élargissement pour que nous n'y revenions pas. Cette transformation produit un effet nouveau. Le transport à vue des praticables ou des symboles s'inspirent de la manière de Vilar.

Les costumes, croquis de Georges Vialar, forment une orgie de couleurs centrées par le gris-bleu des collants et celui, prédominant, de l'hémicycle. Leur luxe est indiscutable. (Voyez surtout, la robe d'Olivia, au deuxième et celle du duc, au premier).

La distribution est si nombreuse qu'il nous est impossible de nous arrêter sur chaque personnage, sinon les principaux. Monique Lepage, dans un travesti appétissant, mène le jeu avec une fougue et un abattage auxquels elle ne nous avait pas habitués. Hélène Loisel a étonné tout le monde; elle, qu'on a surtout connue dans des rôles de douceur et de tristesse, se transforme en servante d'opérette, mutine, gaillarde et comique. Il en est de même de Guy Godin, jusqu'ici relégué dans les jeunes torturés d'esprit — j'allais écrire veste de cuir avant la lettre — il devient un clown ou un fou de

cour piquant. Roger Garceau obtient là un de ses plus grands succès: il campe un pisse-froid d'une drôlerie irrésistible. En grand seigneur, Pierre Valcour a une tenue vraiment impressionnante. Enfin, Charlotte Boisjoll confirme bien les deux dernières syllabes de son nom et, de plus, elle joue la comédie.

### "SONNEZ LES MATINES"

Quand "La nuit des Rois" étonne par son "spectaculaire", "Sonnez les matines", dont "Le rideau vert" (direction: Yvette Brind'Amour) fait la création, séduit par sa fraîcheur et par son ton familier.

Félix Leclerc a écrit là une comédie d'une simplicité sympathique, avec un dialogue très souple et qui porte à tous les trois ou quatre répliques, comme celui de Pagnol.

L'action se passe dans le presbytère d'une paroisse riche de province. Il y a là un curé, doctrinaire et conférencier en puissance, dont le sujet de prédilection est de chanter les joies des familles nombreuses et des maternités fréquentes. (On a vu poindre, ici, une pièce à thèse, mais heureusement cela n'est pas). Le digne prêtre ne voit que la vie en théorie.

Un de ses paroissiens vient lui



Le professeur Léon Lortie, pro-maire, remplaçait notre Premier Magistrat à la première de "Sonnez les Matines" de Félix Leclerc. On l'aperçoit ici bavardant avec l'auteur de la pièce, le Père Ambroise Lafortune et Yvette Brind'Amour qui bien sagement laisse parler les hommes et s'attaque au saumon fumé!...

confier la garde de ses quatre enfants (dont un nourrisson) pour une heure au plus. Il doit aller au travail et sa femme est auprès de sa belle-mère malade. Le séjour des enfants au presbytère se prolonge à quatre ou cinq jours. De là part une action qui va à fond de train et dont le comique est irrésistible. Les quatre gamins se comportent comme en pays conquis. Ce sont de véritables petits diables qui tournent tout à l'envers et pour qui, la barette de monsieur le curé est un jouet, qui font des parades en utilisant les ustensiles de cuisine ou l'épée d'un zouave, chavirent la routine de leur gardien, enfin commettent les cents coups. Le charivari est à son comble. Et puis, il y a le poupon dont il faut préparer le pabulum et laver les couches, ce à quoi Germaine, la servante se refuse; cette vieille fille, qui s'honore de ne s'être pas mariée, est révoltée d'avoir une famille! (Juliette Béliveau, dans son mieux).

L'ardeur théorique de Monsieur Lippé est bien agréable. Peu de comédiens peuvent jouer avec tant de simplicité les rôles de

de plus, il est tarabusté par la présidente des dames de la Garde, que ce tohu-bohu scandalise et exaspère, parce qu'il distrait le pasteur du soin des bonnes âmes (c'est-à-dire l'élite de la paroisse) et de l'organisation du bingo.

Guy Beaulne incarne un curé si aimable, avec beaucoup d'aisance. Il rend fort bien le crescendo du personnage, passant d'une ardeur toute évangélique, au début, à un demi-accablement pitoyable à mesure que les enfants accumulent les frasques.

Edgar Fruitier m'a surpris. Je ne l'avais vu qu'à la Télévision et celle-ci l'a desservi. J'en étais venu à la conclusion qu'il ne servait que des trucs: jeu de lunettes sur le nez, mèche de cheveux à la diable, etc. Son vicaire, laveur de couches et bonne d'enfant est plus qu'amusant. L'artiste, dans un rôle qui porte à la charge, a l'intelligence de s'en tenir au comique vrai, sans tomber dans le burlesque.

Le retour à la scène de Julien Lippé est bien agréable. Peu de comédiens peuvent jouer avec tant de simplicité les rôles de

"bon canayen". Son Jos Public, père des gamins, est criant de vérité.

On a fait beaucoup de réserve sur le jeu de Juliette Huot; on n'a pas considéré que son rôle est assez incohérent, avec ses entrées et sorties trop fréquentes et souvent inexplicables.

Les autres rôles sont courts et à l'exception du Monseigneur fort digne de François Lavigne et du paysan convaincant de Jean-Pierre Masson.

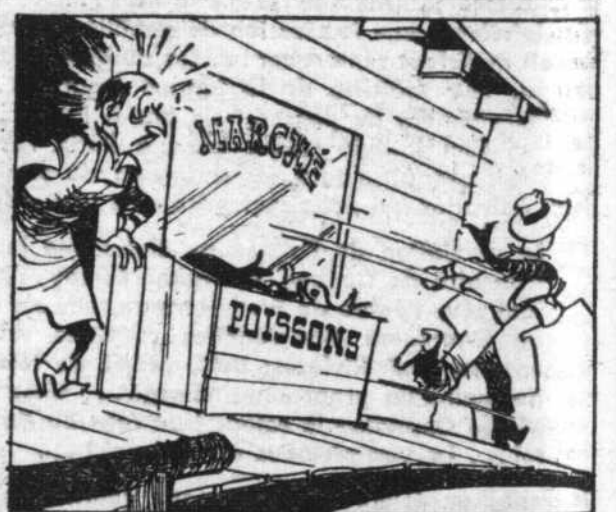
C'est malheureux, mais je ne peux citer les noms des enfants suivant leurs rôles. Ils ne sont pas la moindre partie du spectacle. Ces élèves de Madame Audet sont déconcertants de naturel.

Ils ne donnent pas la comédie. Ils jouent comme ils le feraient à la maison paternelle, sans prêter attention au public et se donnant tout entier à leurs ébats.

La mise en scène est de Félix Leclerc et le décor est de Jacques Pell.

Enfin, voilà deux pièces à voir.

René-O. BOIVIN.



# Robert Charbonneau et le service des textes de Radio-Canada

Depuis près de deux mois, les chroniqueurs ou si vous aimez mieux les potiniers des différents journaux ont annoncé la formation du Service des textes à Radio-Canada. Afin d'éclairer, non seulement nos lecteurs, mais les auteurs, un rédacteur de notre journal a rencontré le directeur de ce nouveau service de notre radio et télévision d'état. Il s'agit de Robert Charbonneau.

## Qui est-il ?

Qui est Robert Charbonneau? En premier lieu, on doit dire qu'il fut d'abord un journaliste et un chef de l'information de quotidiens montréalais. Sa formation journalistique, plus sa grande culture littéraire, l'appelaient à laisser le métier pour celui des lettres et de l'édition. Il fonda "La Relève" puis, par la suite, "La Nouvelle Relève" avant de devenir co-directeur des "Editions de l'Arbre".

Si vous feuillotez le "Quillet", vous pourrez lire, en ce qui concerne la littérature canadienne de langue française que Robert Charbonneau a, grâce à "La Relève" et à "La Nouvelle Relève", permis aux romanciers canadiens de langue française de s'émanciper. De prendre conscience d'eux-mêmes et de briser certains jugs et d'être purement et simplement des écrivains canadiens, se servant de la langue française pour s'exprimer.

Voilà l'homme en qui Gérard Lamarche a mis sa confiance pour diriger l'avenir du service des textes.

## Qu'est-ce que le Service des textes ?

Le but de ce nouveau service, d'après Robert Charbonneau, est de fournir à Radio-Canada, tant pour la radio que pour la télévision, les meilleurs textes dramatiques. Ceci ne veut pas dire qu'autrefois les meilleurs textes étaient refusés, mais bien souvent les auteurs ne savaient à qui s'adresser pour les soumettre. Par conséquent, il arrivait qu'un auteur offrait son manuscrit, soit à un réalisateur qui n'avait pas le temps de le lire, soit à un réalisateur dont le script ne convenait pas. Si l'idée et même le texte auraient fait la joie d'un autre réalisateur, par le fait même, il était perdu, car l'auteur ne songeait nullement à le présenter à une autre personne.

Avec le service des textes, des faits semblables ne pourront se produire, car les textes devront être soumis, en premier lieu, à Robert Charbonneau. Après lecture, Robert Charbonneau pourra donner à l'auteur, s'il découvre des lacunes, des conseils qui permettront à l'écrivain de vendre son texte. De plus, il saura acheminer l'oeuvre de l'auteur vers le réalisateur qui saura apprécier ce genre de texte.

Il a également pour mission de discuter, avec les auteurs, des projets de ceux-ci ainsi que des textes qui ont été refusés mais qui, une fois remaniés, pourraient être acceptés.

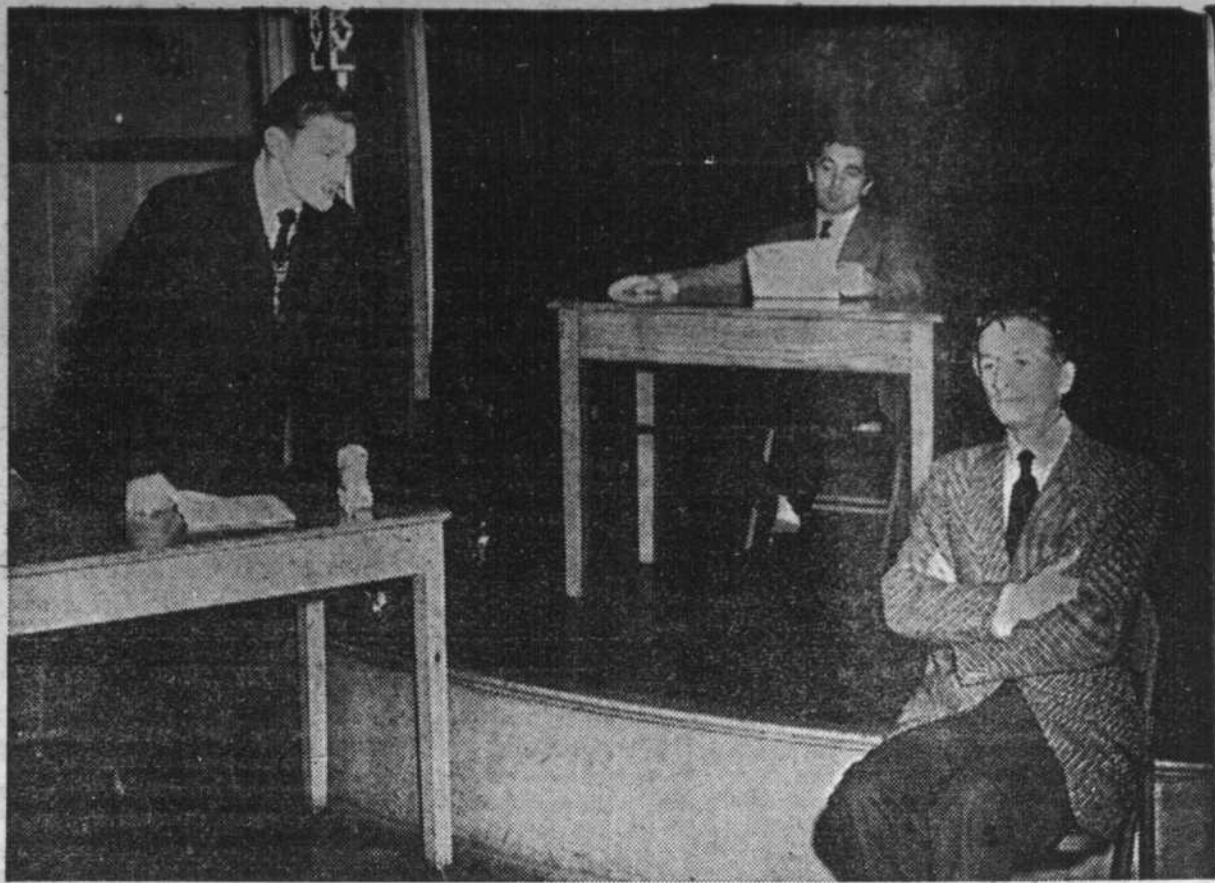
De plus, un auteur, qui rencontrerait, aujourd'hui, un réalisateur de la télévision, ne pourrait lui "vendre" un texte, puisque tous les téléthéâtres sont choisis d'ici la fin de la saison. Avec le script bureau, ce n'est pas la même chose. Robert Charbonneau peut accepter immédiatement tout texte qu'il juge bon pour la prochaine saison de téléthéâtre.

Bien entendu, comme toujours, la Société Radio-Canada reçoit de nombreux manuscrits d'auteurs français et belges. Ces manuscrits sont dirigés vers le bureau de Robert Charbonneau qui les examine avec objectivité. Si l'un d'eux est accepté, il sera confié à un auteur canadien, spécialisé dans l'adaptation soit radiophonique soit de télévision. Comme l'on peut le constater, les nôtres ne seront pas frustrés, si on accepte une pièce de théâtre parvenant directement d'un auteur étranger.

Robert Charbonneau a formé un comité de lecture qui comprend un employé de Radio-Canada, un réalisateur et dans certains cas un coordinateur de la télévision. Parfois, on consultera, pour certains manuscrits, un auteur connu et spécialisé dans un genre.

Il n'est nullement envisagé que le service des textes achètera des textes devant être "refaits" par un professionnel. En effet, Robert Charbonneau considère comme écrivain quelqu'un qui, en plus d'avoir l'idée maîtresse, peut trouver le moyen de l'exprimer au point de vue dramatique.

Enfin, le service des textes a, pour dernier but, d'enseigner aux auteurs comment se servir de



Me DUHAMEL (Jean Gascon): Cette maison de rapport vous appartient?  
PROPRIETAIRE (Camille Ducharme): Elle m'appartient, oui maître.

Me DUHAMEL: Vous connaissez l'accusée?

PROPRIETAIRE: Je la connais, oui maître.

Me DUHAMEL: Nicole Alain était une de vos locataires?

PROPRIETAIRE: En effet, oui.

Me DUHAMEL: Depuis longtemps?

PROPRIETAIRE: Depuis un peu plus d'un an.

Me DUHAMEL: Ignorez-vous la présence de PAUL RIVARD, la victime, à son appartement?

PROPRIETAIRE: Un locataire qui ne crée pas de scandale a le privilège de recevoir chez lui qui il veut et aucun propriétaire dans ce pays n'a le droit de l'en empêcher, que je sache. Est-ce qu'il existe une loi à ce sujet?

Ecoutez "L'AVOCAT DES PAUVRES" à 11 h. a.m. du lundi au vendredi à CKVL.

la technique de la télévision, donner des renseignements et leur faire, s'il y a lieu, des suggestions.

Voilà ce qu'est le service des

textes que dirige depuis quelques semaines Robert Charbonneau et nous espérons que son vœu, de pouvoir remplacer le plus possible les adaptations de pièces de

théâtre par des originaux spécialement écrits pour la télévision, se réalise le plus rapidement possible.

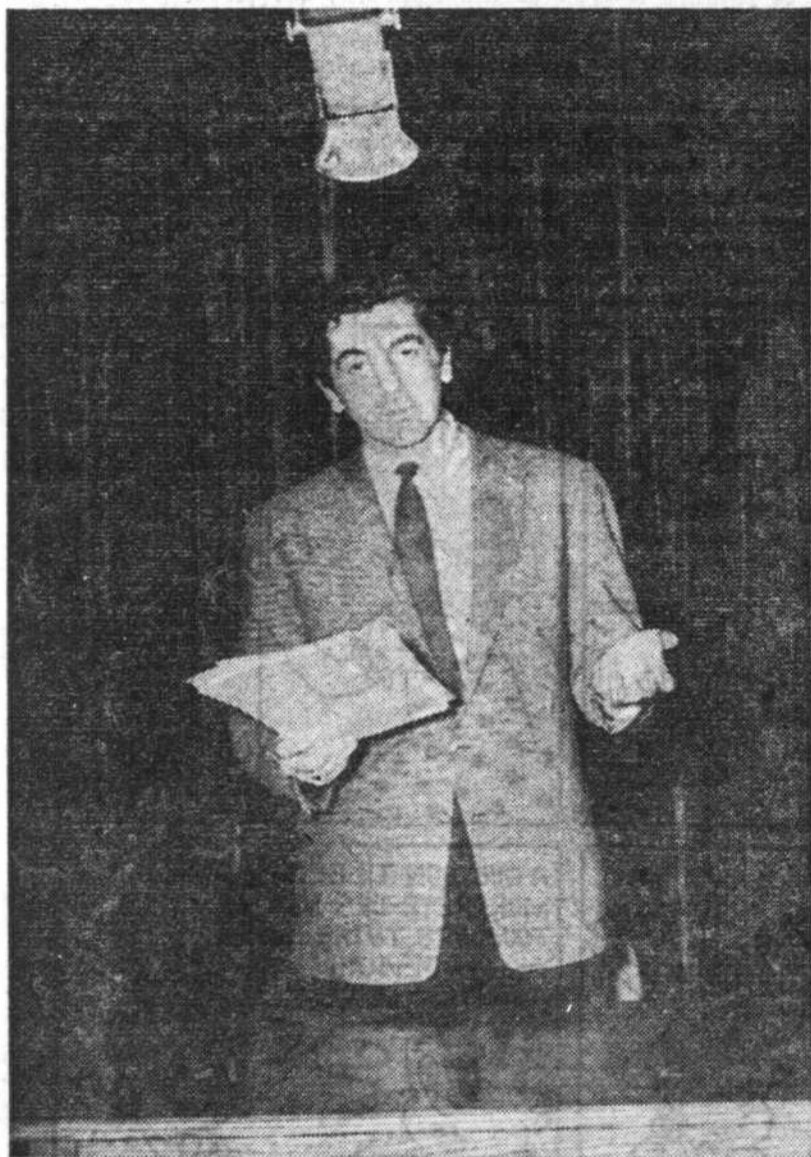
J.-L. L.



Ecoutez "ZEZETTE" du lundi au vendredi, à midi, au poste CKVL  
- Aussi au poste CKCV de Québec -



La Princesse Andrée n'en revient pas d'avoir été aussi comblée. Elle tient à grande peine les nombreuses boîtes que lui ont remises ses amis. A ses côtés, on reconnaît: la toute petite Thérèse Lalonde, Lili Vien ainsi que Louise, Diane et Marie-Thérèse Lamoureux, et Pierre et Bernard Ouimet. (Voir notre article en page 3.)



LE JUGE (Lionel Villeneuve): Tous, vous connaissez l'importance de cette cause. Un crime a été commis: "le", "la", ou "les coupables" doivent être jugés sévèrement mais d'une façon équitable. Le jeu des passions humaines ne doit absolument pas se disputer ostensiblement dans cette salle. On ne doit en aucune manière manifester ses réactions. L'accusée, ici présente, a droit à notre respect et à notre indulgence jusqu'au moment où, Dieu l'en préserve, elle sera reconnue coupable du forfait.

Ecoutez "L'AVOCAT DES PAUVRES" à 11 h. a.m. du lundi au vendredi à CKVL.

### ★ La princesse royale

(Suite de la 3e page)

la famille d'y aller d'une bouteille...

A cinq heures et demie, Thérèse qui n'avait pas eu le temps de reprendre son souffle et Yves qui commençait à comprendre la définition du mot "anniversaire", recevaient les premiers invités...

Oh! une petite poignée seulement!!! La famille Cadorette ne comprenant que 21 petits enfants!... Auxquels, d'ailleurs, s'étaient joints quelques amis, dont les deux fils de M. et Mme André Ouimet, voisins et camarades inséparables des petites Vien...

"Ce fut une bien belle fête!" ont déclaré les petites...

"Une fête charmante!", en effet, a dit Yves en s'appliquant un sac de glace sur la tête, après le départ des derniers convives...

"Une fête splendide!" a renchéri la Reine, en regardant l'amas de vaisselle sur l'armoire, les monceaux de papier et les jouets qui traînaient dans tous les coins de la maison, le lendemain matin... lorsqu'elle s'est aperçue que sa bonne n'était pas rentrée de sa ville natale à cause de la tempête de neige...

"Un anniversaire, Lili, c'est..."

Oh! Et puis, tu le sauras bien assez tôt, plus tard, allez!...

### La Bible Vous Parle

C'est une joie pour le juste de pratiquer la justice, mais l'épouvante est pour ceux qui font le mal. (Prov. 21, 15) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

\* \* \*

La bonne renommée vaut mieux que de grandes richesses, et l'estime a plus de prix que l'argent et que l'or. (Prov. 22, 1) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Abonnez-vous à  
**Radiomonde**

Pour \$1.00  
recevez

13 NUMEROS

40 PAGES COMIQUES

500 PHOTOS DE VOS  
ARTISTES FAVORIS

13 HISTOIRES INÉDITES

13 PAGES DE COURRIER

200 PAGES DE POTINS  
et NOUVELLES, etc.



Découpez et remplissez le coupon ci-dessous dès maintenant afin de ne rien manquer de cette aubaine unique en son genre

Nom

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Adresse

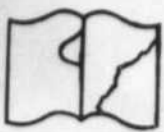
Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1.  \$2.  \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00  
13 nos \$1.00

"RADIOMONDE", 8430 Casgrain, Montréal.



Original défectueux



GILLES TESSIER, autrefois de Radio-Canada, vient de s'embarquer à bord d'un avion d'Air-France à destination de Paris. En plus de représenter le Canada au congrès de l'association "France-Canada", il y enregistrera des reportages qui passeront sur les ondes de CJMS.

### "L'Heure du Concert"

Cette semaine, à l'Heure du Concert, les excellents artistes se succèdent et ne se ressemblent pas. En effet, jeudi 1er mars, à 10 heures du soir, on entendra un flûtiste de Paris, une violoncelliste de Toronto et une chanteuse de Montréal.

Jean-Pierre Rampal, est reconnu comme l'un des plus grands flûtistes européens d'aujourd'hui. Il joue souvent en récital avec le claviciniste et pianiste français Robert Veyron-Lacroix qui se trouve lui aussi parmi nous, en ce moment.

La violoncelliste Zara Nelsova fait mentir le proverbe nul n'est prophète en son pays. Beaucoup d'artistes canadiens reconnaissent en elle l'interprète suprême de son instrument au Canada.

Enfin, Maureen Forrester, le jeune contralto montréalais qui vient d'étudier six mois en Allemagne, fera entendre Chansons que ma mère m'a apprises de Dvorak, accompagnée au piano par John Newmark.

Le programme instrumental sera fort intéressant puisqu'il comportera, tout d'abord, une oeuvre d'un contemporain de Beethoven qui est redevenu à la mode ces dernières années: Luigi Boccherini. Jean-Pierre Rampal jouera le Concerto en ré majeur pour flûte et orchestre de Boccherini.

Le Concerto pour violoncelle de Haydn, que jouera ensuite Zara Nelsova, est une page si différente de la plupart des oeuvres de ce compositeur qu'on a longtemps mis en doute son authenticité.

Il y a, en effet, dans ce concerto, des traits qui ne sont pas tout à fait représentatifs du style de Haydn. Toutefois, depuis quelques années, on s'est remis à le classer dans l'oeuvre du grand musicien. C'est un concerto fort original, d'une brillante virtuosité et débordant de joie.

Chansons que ma mère m'a apprises est la quatrième partie du cycle Chansons tziganes de Dvorak. Elle nous fera connaître un fin mélodiste en un compositeur principalement reconnu pour ses oeuvres orchestrales.

L'orchestre sera dirigé par Alexander Brott. Une réalisation de Guy Parent.

# TELEVISION

CBFT CANAL 2	CBMT CANAL 6	WCAX CANAL 3	WMTW CANAL 8	WIRI CANAL 5	
<b>SAM., 25 FEV.</b>					
<b>CBFT - Canal 2</b>					
10.30 - Fon Fon	10.30 - Concerts pour la jeunesse	10.30 - Le Tac Toe	5.30 - Taille-Fer	6.00 - Texte des hommes	
6.00 - Orientation	7.00 - Ce soir	7.15 - Téléjournal	7.30 - Quelles nouvelles?	7.45 - Qui, pourquoi, comment?	
8.00 - Film	9.30 - Passe-partout	9.00 - Chacun son métier	9.30 - Soirée du hockey	10.30 - La point d'interrogation	
11.00 - Téléjournal	11.10 - Nouvelles sportives	11.15 - Rep. long métrage	<b>CBMT - Canal 6</b>		
2.25 - Today on CBMT	2.30 - Winter Conference	3.30 - Feature Film	5.00 - Wild Bill Hickok	5.30 - Disneyland	
6.30 - Mr Fix-It	6.45 - CBC TV News	7.00 - Burns and Allen	7.30 - Holiday Ranch	8.00 - Stage Show	
8.30 - The Honeymooners	9.00 - On Camera	9.30 - NHL Hockey	10.30 - Film	10.45 - King White Show	
11.00 - CBC TV News	11.10 - Billy O'Connor Sh	11.30 - Sat. Night Wrestling	<b>WCAX - Canal 3</b>		
9.30 - Captain Kangaroo	10.30 - Winky Dink and You	11.00 - Mighty Mouse Pilase	11.30 - Operation U.S.A.	12.00 - Adventure at Noon	
1.30 - Saturday Spotlight	3.00 - Big Ten Basketball	4.45 - The Big Picture	5.15 - Small Fry Frolics	5.30 - Bar 5 Ranch	
6.30 - NewsTime	6.45 - Weatherwise	6.50 - Sports Digest	7.00 - Drama at Dusk	8.00 - Stage Show	
8.30 - Jackie Gleason	9.00 - Ray Milland Show	9.30 - It's Always Jan	10.00 - Gunsmoke	10.30 - Damon Runyon Th	
11.00 - Final Edition	11.15 - Command Perform.	12.45 - Sign Off	<b>WIRI - Canal 5</b>		
12.30 - Roy Rogers	1.00 - Western Theatre	3.00 - NBA Pro Basketball	5.00 - Homespun Harm.	5.15 - News and Sports	
5.30 - The Trading Post	6.00 - Neighborhood Lane	6.30 - Champ Bowling	7.30 - People Are Funny	8.00 - Perry Como Show	
9.00 - Lawrence Welk	10.00 - TRV	10.30 - Your Hit Parade	<b>WMTW - Canal 8</b>		
2.00 - The Big Picture	2.30 - Farm Topics	3.00 - Big Ten Basketball	4.45 - Western Playhouse	5.30 - Tri-State Swingb	
6.00 - Sports Final	6.05 - Wrestling from Hol	7.00 - Rhythm Ranch	7.30 - Star Tonight	8.00 - Stage Show	
8.30 - The Honeymooners	9.00 - Two for the Money	9.30 - Deadline Hunters	10.00 - The Vase	10.30 - Damon Runyon Th.	
11.00 - Tomorrow Headlines	11.10 - Weather	<b>DIM., 26 FEV.</b>			
<b>CBFT - Canal 2</b>					
10.00 - Grand-Messe	1.55 - Téléjournal	2.00 - Source de vie	2.30 - Aux quatre coins du monde	3.00 - Hockey	
4.30 - Film	5.00 - Les récits du Père Ambroise	5.30 - Pépino	6.00 - L'Actualité	6.30 - Les travaux et les jours	
7.00 - Le babillard	7.30 - La clé des champs	8.00 - Music-Hall	8.00 - Cléopâtre	8.30 - Téléthéâtre	
11.00 - Téléjournal	11.10 - Nouvelles sportives	<b>CBMT - Canal 6</b>			
11.55 - Today on CBMT	12.00 - Here and There	12.30 - This is the Life	1.00 - Twilight at Tinter	1.30 - Country C-1-ndar	
2.00 - Winter Conference	3.00 - You are there	3.30 - Climax	4.30 - L'asté	5.00 - Perspective	
5.00 - Fighting Words	6.00 - Exploring Minds	6.30 - Father Knows Best	7.00 - Our Miss Brooks	7.30 - CBC News Mag.	
8.00 - Ed Sullivan	9.00 - Four Star Playhouse	9.30 - ShowTime	10.00 - CBC Folio	11.10 - This Week	
12.00 - Feature Film	<b>WCAX - Canal 3</b>				
10.00 - Lamp Unto My Feet	10.30 - Look Up and Live	11.00 - Eye on New York	11.30 - Cometa Three	12.00 - Let's Take a Trip	
12.30 - This is The Life	1.00 - What One Person Can Do	1.15 - Man to Man	1.30 - Public Service	2.15 - Sunday Special	
2.30 - Adventure	3.00 - Pro Basketball	5.00 - Omnibus	6.30 - You Are There	7.00 - Jack Benny	
7.00 - Range Rider	8.00 - Waterfront	8.30 - Life with Elizabeth	9.00 - G. E. Theater	9.30 - Altered Hitchcock Pr	
10.00 - Final Edition	10.15 - Portfolio of Plays	11.30 - Sign Off	<b>WIRI - Canal 5</b>		
3.00 - Sacred Heart	3.15 - Junior Science	3.30 - Zoo Parade	4.00 - Wide Wide World	5.30 - Sparky Gillon	
6.00 - Meet the Press	6.30 - Oral Roberts	7.00 - It's a Great Life	7.30 - The Christophers	8.00 - Comedy Hour	
9.00 - Million Dollar Movie	10.00 - Loretta Young	10.30 - Janet Dean	11.00 - Drew Pearson	<b>WMTW - Canal 8</b>	
12.00 - Let's Take A Trip	12.30 - Wild Bill Hickok	1.00 - Oral Roberts	1.30 - Man to Man	1.45 - The Pastor	
2.00 - The Christophers	2.30 - To Be Announced	3.00 - Pro Basketball	5.00 - Omnibus	6.30 - You Are There	
7.00 - You Asked For It	8.00 - Jack Benny Show	8.00 - Ed Sullivan Show	9.00 - Chance of a Lifetime	9.30 - Alfred Hitchcock	
10.00 - Break the Bank	10.30 - What's My Line?	11.00 - Sunday News Spec.	<b>LUN., 27 FEV.</b>		
<b>CBFT - Canal 2</b>					
5.00 - L'ami des jeunes	5.15 - Autour du monde	6.00 - Les aventures de Max Fuka	6.30 - Ce soir	6.45 - Carrefour	
7.15 - Téléjournal	7.30 - Voyage sans passeport	7.45 - Roulade et Robert	8.00 - 14, rue de Gdais	8.30 - La rigolade	
9.00 - Partie ouverte	9.30 - Le théâtre Colgate	10.00 - Histoire d'amour	10.30 - Conf. de presse	11.00 - Téléjournal	
11.10 - Nouvelles sportives	11.15 - Le Cinéfeuilleton	<b>CBMT - Canal 6</b>			
3.25 - Today on CBMT	3.30 - Kiddies' Corner	4.00 - Open House	4.30 - Fur and Feathers	4.45 - Aubrey and Gus	
5.00 - Long John Silver	5.30 - Howdy Doody	6.00 - Robin Hood	6.30 - Outtown	6.45 - CBC TV News	
7.00 - Tabloid	7.30 - Little Theatre	7.45 - Big Time in Sport	8.00 - G.M. Theatre	8.00 - Dragage	
9.30 - Pick the Stars	10.00 - Citizens' Forum	10.30 - The Texaco Show	11.00 - CBC News	11.15 - Theatre of Stars	
<b>WCAX - Canal 3</b>					
10.40 - Pr. Previews-News	10.45 - This World of Ours	11.15 - Armchair Advent.	11.30 - Strike It Rich	12.00 - Across The Fence	
12.15 - Love of Life	12.30 - Search for Tomorrow	12.45 - Guiding Light	1.00 - Jack Paar Show	1.30 - Love Story	
2.00 - Mixing Bowl	2.30 - Open House	3.00 - The Big Payoff	3.30 - Public Service	3.45 - Shopping with Nancy	
4.00 - Brighter Day	4.15 - Secret Storm	4.30 - On Your Account	5.00 - Polar Bear Playtime	5.15 - Chuckwagon Tales	
6.00 - Wild Bill Hickok	6.30 - NewsTime	6.45 - Weatherwise	6.50 - Sports Digest	7.00 - Riders of The Purple Sage	
7.15 - News	7.30 - News Scorebook	7.45 - Weatherbird	7.55 - News	8.00 - News	
8.00 - News	8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	
9.30 - News	9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	
10.45 - News	11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	
12.00 - News	12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	
1.15 - News	1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	
2.30 - News	2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	
3.45 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.00 - News	9.15 - News	9.30 - News	
9.45 - News	10.00 - News	10.15 - News	10.30 - News	10.45 - News	
11.00 - News	11.15 - News	11.30 - News	11.45 - News	12.00 - News	
12.15 - News	12.30 - News	12.45 - News	1.00 - News	1.15 - News	
1.30 - News	1.45 - News	2.00 - News	2.15 - News	2.30 - News	
2.45 - News	3.00 - News	3.15 - News	3.30 - News	3.45 - News	
3.55 - News	4.00 - News	4.15 - News	4.30 - News	4.45 - News	
4.55 - News	5.00 - News	5.15 - News	5.30 - News	5.45 - News	
6.00 - News	6.15 - News	6.30 - News	6.45 - News	7.00 - News	
7.15 - News	7.30 - News	7.45 - News	8.00 - News	8.15 - News	
8.30 - News	8.45 - News	9.0			

# Scènes de la vie de bohème



Alors que certaines gens s'ennuient et ne savent comment employer leurs jours, Madeleine Harbour-Gauvreau, elle, trouve toujours les semaines trop courtes. La voici terminant une illustration pour l'émission "Le Babillard".

Puis, elle discute avec Nicolas Doclin, réalisateur de "La Cuisine de la Bonne Humeur", de la décoration de la table devant mettre en relief la recette donnée au cours de la télémission, ce jour-là.

A la salle de maquillage, Madeleine va se faire appliquer fond de teint, mascara et fard. Elle y rencontre une camarade, Françoise Gratton, que la gentille maquilleuse coiffe pour l'île au Trésor.



Toujours prête à commencer les répétitions de "Bricolage", l'émission enfantine qu'elle anime avec tant de succès, Madeleine "réchauffe" les enfants qui en feront partie et bavarde un moment avec une amie, Mme Claude Finozzi, réalisatrice de "Sophie Magazine".

En route pour sa demeure, Madeleine, femme d'affaires, s'oublie devant Madeleine, maîtresse de maison, et s'arrête chez Van Houtte pour acheter du café noir qu'elle moudra elle-même. Très peu de conserves pour Mme Gauvreau !

Madeleine Harbour ne fabrique pas tous les beaux joujoux qu'elle montre à la télévision uniquement pour les petits spectateurs. Elle les fait aussi pour ses enfants bien sûr. Et, voyez le succès qu'a ce lion auprès de Martin et d'Annik !

## Reportage Proulx- Jinguely

Comme toutes les petites filles, mêmes modèles... Annik n'apprécie pas plus qu'il faut le nettoyage à fond que sa mère lui fait avant de la mettre au lit... Mais, Madeleine prend la chose à la blague et la belle Annik aura quand même son petit coup de débarbouillette !



Et, c'est le café pris en famille. Pierre, tenant sur ses genoux le beau Martin, semble prendre un plaisir évident à boire le bon café que vient de lui préparer sa femme. Ah ! ces femmes de tête... lorsqu'elles se mettent à être des cordons bleus en plus !